

Année 2019/2020

N°

Thèse

Pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'État

par

Frédéric JAOUEN

Né 24/01/1990 à Quimper (29)

Macrochéilites Granulomateuses : Efficacité des traitements systémiques dans une étude rétrospective multicentrique de 61 patients.

Présentée et soutenue publiquement le **16 avril 2020** devant un jury composé de :

Président du Jury : Professeur Loïc VAILLANT, Dermatologie-vénérologie, PU, Faculté de Médecine - Tours

Membres du Jury : Professeur François MAILLOT, Médecine Interne, Faculté de Médecine – Tours

Docteur Aline JOLY, Chirurgie Maxillo-faciale, PH, CHU – Tours

Docteur Adeline PERRINAUD, Dermatologie-vénérologie – Tours

Directeur de thèse : Mahtab SAMIMI, Dermatologie-vénéréologie, PU, Faculté de Médecine - Tours

**UNIVERSITE DE TOURS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS**

DOYEN

Pr Patrice DIOT

VICE-DOYEN

Pr Henri MARRET

ASSESSEURS

Pr Denis ANGOULVANT, *Pédagogie*

Pr Mathias BUCHLER, *Relations internationales*

Pr Theodora BEJAN-ANGOULVANT, *Moyens – relations avec l'Université*

Pr Clarisse DIBAO-DINA, *Médecine générale*

Pr François MAILLOT, *Formation Médicale Continue*

Pr Patrick VOURC'H, *Recherche*

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE

Mme Fanny BOBLETER

DOYENS HONORAIRES

Pr Emile ARON (†) – 1962-1966

Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962

Pr Georges DESBUQUOIS (†) - 1966-1972

Pr André GOUAZE - 1972-1994

Pr Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004

Pr Dominique PERROTIN – 2004-2014

PROFESSEURS EMERITES

Pr Daniel ALISON

Pr Philippe ARBEILLE

Pr Catherine BARTHELEMY

Pr Gilles BODY

Pr Jacques CHANDENIER

Pr Alain CHANTEPIE

Pr Pierre COSNAY

Pr Etienne DANQUECHIN-DORVAL

Pr. Dominique GOGA

Pr Alain GOUDEAU

Pr Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ

Pr Gérard LORETTE

Pr Roland QUENTIN

Pr Elie SALIBA

PROFESSEURS HONORAIRES

P. ANTHONIOZ – A. AUDURIER – A. AUTRET – P. BAGROS – P. BARDOS – J.L. BAULIEU – C. BERGER – JC. BESNARD – P. BEUTTER – C. BONNARD – P. BONNET – P. BOUGNOUX – P. BURDIN – L. CASTELLANI – B. CHARBONNIER – P. CHOUTET – T. CONSTANS – C. COUET – L. DE LA LANDE DE CALAN – J.P. FAUCHIER – F. FETISSOF – J. FUSCIARDI – P. GAILLARD – G. GINIES – A. GOUAZE – J.L. GUILMOT – N. HUTEN – M. JAN – J.P. LAMAGNERE – F. LAMISSE – Y. LANSON – O. LE FLOCH – Y. LEBRANCHU – E. LECA – P. LECOMTE – E. LEMARIE – G. LEROY – M. MARCHAND – C. MAURAGE – C. MERCIER – J. MOLINE – C. MORAIN – J.P. MUH – J. MURAT – H. NIVET – L. POURCELOT – P. RAYNAUD – D. RICHARD-LENOBLE – A. ROBIER – J.C. ROLLAND – D. ROYERE – A. SAINDELLE – J.J. SANTINI – D. SAUVAGE – D. SIRINELLI – B. TOUMIEUX – J. WEILL

ANDRES Christian	Biochimie et biologie moléculaire
ANGOULVANT Denis	Cardiologie
AUPART Michel	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BABUTY Dominique	Cardiologie
BAKHOS David	Oto-rhino-laryngologie
BALLON Nicolas	Psychiatrie ; addictologie
BARILLOT Isabelle	Cancérologie ; radiothérapie
BARON Christophe	Immunologie
BEJAN-ANGOULVANT Théodora	Pharmacologie clinique
BERNARD Anne	Cardiologie
BERNARD Louis	Maladies infectieuses et maladies tropicales
BLANCHARD-LAUMONNIER Emmanuelle	Biologie cellulaire
BLASCO Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
BRILHAULT Jean	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BRUNEREAU Laurent	Radiologie et imagerie médicale
BRUYERE Franck	Urologie
BUCHLER Matthias	Néphrologie
CALAIS Gilles	Cancérologie, radiothérapie
CAMUS Vincent	Psychiatrie d'adultes
COLOMBAT Philippe	Hématologie, transfusion
CORCIA Philippe	Neurologie
COTTIER Jean-Philippe	Radiologie et imagerie médicale
DE TOFFOL Bertrand	Neurologie
DEQUIN Pierre-François.....	Thérapeutique
DESOUBEAUX Guillaume.....	Parasitologie et mycologie
DESTRIEUX Christophe	Anatomie
DIOT Patrice	Pneumologie
DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & cytologie pathologiques
DUCLUZEAU Pierre-Henri	Endocrinologie, diabétologie, et nutrition
DUMONT Pascal	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
EL HAGE Wissam	Psychiatrie adultes
EHRMANN Stephan	Réanimation
FAUCHIER Laurent	Cardiologie
FAVARD Luc	Chirurgie orthopédique et traumatologique
FOUGERE Bertrand	Gériatrie
FOUQUET Bernard	Médecine physique et de réadaptation
FRANCOIS Patrick	Neurochirurgie
FROMONT-HANKARD Gaëlle	Anatomie & cytologie pathologiques
GAUDY-GRAFFIN Catherine	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
GRUEL Yves	Hématologie, transfusion
GUERIF Fabrice	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
GUYETANT Serge	Anatomie et cytologie pathologiques
GYAN Emmanuel	Hématologie, transfusion
HAILLOT Olivier	Urologie
HALIMI Jean-Michel	Thérapeutique
HANKARD Régis.....	Pédiatrie
HERAULT Olivier	Hématologie, transfusion
HERBRETEAU Denis	Radiologie et imagerie médicale
HOURIOUX Christophe	Biologie cellulaire
LABARTHE François	Pédiatrie
LAFFON Marc	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LARDY Hubert	Chirurgie infantile
LARIBI Saïd	Médecine d'urgence
LARTIGUE Marie-Frédérique	Bactériologie-virologie
LAURE Boris	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
LECOMTE Thierry	Gastroentérologie, hépatologie
LESCANNE Emmanuel	Oto-rhino-laryngologie
LINASSIER Claude	Cancérologie, radiothérapie
MACHET Laurent	Dermato-vénéréologie
MAILLOT François	Médecine interne
MARCHAND-ADAM Sylvain	Pneumologie
MARRET Henri	Gynécologie-obstétrique

MARUANI Annabel	Dermatologie-vénéréologie
MEREGHETTI Laurent	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MITANCHEZ Delphine	Pédiatrie
MORINIERE Sylvain	Oto-rhino-laryngologie
MOUSSATA Driffa	Gastro-entérologie
MULLEMAN Denis	Rhumatologie
ODENT Thierry	Chirurgie infantile
OUAISSI Mehdi	Chirurgie digestive
OULDAMER Lobna	Gynécologie-obstétrique
PAINTAUD Gilles	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PATAT Frédéric	Biophysique et médecine nucléaire
PERROTIN Dominique	Réanimation médicale, médecine d'urgence
PERROTIN Franck	Gynécologie-obstétrique
PISELLA Pierre-Jean	Ophthalmologie
PLANTIER Laurent	Physiologie
REMERAND Francis	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
ROINGEARD Philippe	Biologie cellulaire
ROSSET Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologique
RUSCH Emmanuel	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
SAINT-MARTIN Pauline	Médecine légale et droit de la santé
SALAME Ephrem	Chirurgie digestive
SAMIMI Mahtab	Dermatologie-vénéréologie
SANTIAGO-RIBEIRO Maria	Biophysique et médecine nucléaire
THOMAS-CASTELNAU Pierre	Pédiatrie
TOUTAIN Annick	Génétique
VAILLANT Loïc	Dermato-vénéréologie
VELUT Stéphane	Anatomie
VOURC'H Patrick	Biochimie et biologie moléculaire
WATIER Hervé	Immunologie

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

DIBAO-DINA Clarisse
LEBEAU Jean-Pierre

PROFESSEURS ASSOCIES

MALLET Donatien Soins palliatifs
POTIER Alain Médecine Générale
ROBERT Jean Médecine Générale

PROFESSEUR CERTIFIE DU 2ND DEGRE

MC CARTHY Catherine Anglais

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

BARBIER Louise..... Chirurgie digestive
BERHOUET Julien Chirurgie orthopédique et traumatologique
BRUNAUT Paul Psychiatrie d'adultes, addictologie
CAILLE Agnès Biostat., informatique médical et technologies de communication
CLEMENTY Nicolas Cardiologie
DENIS Frédéric Odontologie
DOMELIER Anne-Sophie Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
DUFOUR Diane Biophysique et médecine nucléaire
ELKRIEF Laure Hépatologie – gastroentérologie
FAVRAIS Géraldine Pédiatrie
FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie Anatomie et cytologie pathologiques
GATAULT Philippe Néphrologie
GOUILLEUX Valérie..... Immunologie
GUILLON Antoine Réanimation
GUILLON-GRAMMATICO Leslie Epidémiologie, économie de la santé et prévention
HOARAU Cyrille Immunologie

IVANES Fabrice	Physiologie
LE GUELLEC Chantal	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
LEFORT Bruno	Pédiatrie
LEGRAS Antoine.....	Chirurgie thoracique
LEMAIGNEN Adrien	Maladies infectieuses
MACHET Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques
MOREL Baptiste	Radiologie pédiatrique
PIVER Éric	Biochimie et biologie moléculaire
REROLLE Camille	Médecine légale
ROUMY Jérôme	Biophysique et médecine nucléaire
SAUTENET Bénédicte	Thérapeutique
TERNANT David	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
VUILLAUME-WINTER Marie-Laure	Génétique
ZEMMOURA Ilyess	Neurochirurgie

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

AGUILLON-HERNANDEZ Nadia	Neurosciences
BOREL Stéphanie	Orthophonie
NICOGLLOU Antonine	Philosophie – histoire des sciences et des techniques
PATIENT Romuald.....	Biologie cellulaire
RENOUX-JACQUET Cécile	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES

BARBEAU Ludivine	Médecine Générale
RUIZ Christophe	Médecine Générale
SAMKO Boris	Médecine Générale

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRA

BOUAKAZ Ayache	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
CHALON Sylvie	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
COURTY Yves	Chargé de Recherche CNRS – UMR INSERM 1100
DE ROCQUIGNY Hugues	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1259
ESCOFFRE Jean-Michel	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
GILOT Philippe	Chargé de Recherche INRA – UMR INRA 1282
GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 7001
GOMOT Marie	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
HEUZE-VOURCH Nathalie	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
KORKMAZ Brice	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
LAUMONNIER Frédéric	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
MAZURIER Frédéric	Directeur de Recherche INSERM – UMR CNRS 7001
MEUNIER Jean-Christophe	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1259
PAGET Christophe	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
RAOUL William	Chargé de Recherche INSERM – UMR CNRS 7001
SI TAHAR Mustapha	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
WARDAK Claire	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'Ecole d'Orthophonie

DELORE Claire	Orthophoniste
GOUIN Jean-Marie	Praticien Hospitalier

Pour l'Ecole d'Orthoptie

MAJZOUB Samuel.....	Praticien Hospitalier
---------------------	-----------------------

Pour l'Ethique Médicale

BIRMELE Béatrice	Praticien Hospitalier
------------------------	-----------------------

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté,
de mes chers condisciples
**et selon la tradition d'Hippocrate, je promets et je jure d'être
fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de
la Médecine.**

Je donnerai mes soins **gratuits à l'indigent,**
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

**Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne
verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira**
les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à
corrompre **les mœurs** ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants
l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

**Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes
promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes
confrères si j'y manque.**

Macrochéilites granulomateuses : efficacité des traitements systémiques dans une série rétrospective multicentrique de 61 patients

Introduction. La macrochéilite granulomateuse est une entité inflammatoire rare, qui peut être isolée, associée au syndrome de Melkersson-Rosenthal ou à des maladies systémiques (maladie de Crohn, sarcoïdose). L'évolution est souvent chronique, entrecoupée de poussées inflammatoires. Bien que la corticothérapie, intra-lésionnelle ou systémique, soit efficace à court terme, son utilisation au long cours ne peut être préconisée. Il existe très peu de données sur l'efficacité des traitements systémiques dans la macrochéilite granulomateuse. Notre objectif était d'évaluer l'efficacité des traitements systémiques dans une série rétrospective de macrochéilites granulomateuses, en fonction de l'étiologie sous-jacente.

Matériel et méthodes. Il s'agissait d'une étude rétrospective des cas de macrochéilites granulomateuses, toutes étiologies confondues, traitées par au moins une ligne de traitement systémique entre 1995 et 2019 par les praticiens du réseau GEMUB (Groupe d'Etudes de la Muqueuse Buccale). L'efficacité était évaluée rétrospectivement et classée en « réponse complète », « réponse partielle » et « absence de réponse » ; le délai et la durée de réponses étaient également collectés.

Résultats. Parmi les 61 patients inclus, la macrochéilite correspondait à une forme idiopathique de Miescher (n=38, 62.3%), à un syndrome de Melkersson-Rosenthal (n=9, 14.7%), à une maladie de Crohn (n=10, 16.5%) ou une sarcoïdose (n=4, 6.5%). Le délai median entre le diagnostic et l'introduction d'un traitement systémique était de 10 mois (Q1-Q3 4.0-15.0). Les patients avaient été traités par une ligne (n=23, 37.7%), deux lignes (n=19, 31.2%), trois lignes (n=10, 16.4%), ou quatre lignes et plus (n=9, 14.7%) de traitements systémiques, correspondant à 136 séquences thérapeutiques évaluables (durée médiane de traitement 6.0 mois, Q1-Q3 3.0-9.2), réparties en 33 modalités de traitements (monothérapies, n=17 ; traitements combinés, n=16). La durée médiane de réponse était de 7 mois (Q1-Q3, 4.75-14.25). Toutes étiologies confondues, les monothérapies par doxycycline, clofazimine, hydroxychloroquine, corticoïdes, dapsone, colchicine, infliximab, adalimumab permettaient des réponses (partielles ou complètes) dans plus de 50% des cas, tandis la clofazimine, la colchicine et les corticoïdes oraux permettaient des réponses complètes dans plus de 30% des cas. En cas de macrochéilite de Miescher, seule la clofazimine, l'infliximab et la doxycycline permettaient des réponses complètes dans plus de 30% des cas. L'effectif des patients traités pour les autres étiologies étaient faibles, mais les traitements par doxycycline, clofazimine, corticostéroïdes et adalimumab étaient les plus fréquemment efficaces.

Discussion. Nous décrivons la série de plus large effectif sur l'efficacité des traitements systémiques dans cette pathologie rare. Bien que de nombreuses molécules ait permis une réponse partielle ou complète, celle-ci était en général de courte durée, motivant plusieurs lignes thérapeutiques successives. La clofazimine, la colchicine, la doxycycline et les biologiques anti-TNF alpha étaient les traitements les plus efficaces.

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur Loïc VAILLANT, vous me faites l'honneur de présider le jury de ma thèse en tant que spécialiste de pathologie buccale. Je vous en suis très reconnaissant.

A Mahtab, je crois que je ne pourrais jamais te dire combien j'ai été heureux de travailler avec toi. Tu m'as fait passer par un tas d'émotions, et je pense que j'ai beaucoup grandi et appris. Je te remercie sincèrement de tout mon cœur. Et si on devait tout recommencer... non, non... on ne va pas tout recommencer ! Merci encore pour ton temps, ton courage, ton accessibilité, ta gentillesse, ta sympathie... Un Professeur unique !

A Monsieur le Professeur François MAILLOT, je vous remercie de prendre de votre temps en cette période particulière pour juger ce travail et j'en suis très honoré.

A Madame le Docteur Aline JOLY, je vous remercie d'avoir accepté de participer à ce jury et de juger mon travail par votre expertise en pathologie buccale.

A Adeline, merci d'être présente en cet instant particulier et de l'avoir été dans des moments plus gris. Ravis de t'avoir découverte dans le milieu professionnel comme personnel.

A tous les membres du GEMUB et notamment le Docteur Marie-Hélène TESSIER, merci pour votre aide sans qui la constitution de cette étude n'aurait pu se faire.

A mes parents, sans qui je n'aurais rien pu faire. Merci de m'avoir accepté comme je suis, je sais que cela n'a pas été facile pour vous non plus, mais à mes yeux vous êtes formidables. Je vous aime. Et promis un jour, vous aurez droit à votre petite maison secondaire au fond du jardin !

A mon grand grand frère, tu es quelqu'un de bien et il faut que tu le saches. Merci d'être là frérot.

A mon grand frère, qui est en fait plus petit que moi, on s'est souvent mal compris mais on a tous les deux grandi et je suis heureux d'être proche de l'homme que tu es devenu.

A Natacha, merci d'avoir été là quand il le fallait, ça fait du bien d'avoir une grande sœur et toujours heureux de te battre aux cartes.

A Noa et Louna, les montres qui grandissent. J'ai hâte de pouvoir passer plus de temps avec vous.

A toute la famille Morvan, rien n'est plus important que la famille. Je vous aime.

A Mamie, parce que tu étais si fière de moi, tu me manques.

A Justine, parce qu'on n'a pas besoin de se parler ni de se voir pour s'aimer, parce que l'on sait que nous resterons ensemble pendant encore de longues années. Tu es ma racine la plus solide.

A Florian, parce qu'un meilleur ami on en a qu'un ! Beau, drôle et intelligent. Une perle rare, reste comme tu es, et reste près de moi.

A Cécile, parce que tu es l'une de mes plus belles et fidèles rencontres, merci de rire à pleine gorge et de sécher mes larmes. Et ne t'inquiètes pas je continuerai à faire le somnambule..

A Mari, parce que tu es ma partenaire de danse jusqu'au bout de la nuit et une belle bretonne invétérée.

A Cyrielle, une amitié unique et sincère. Reste comme tu es, naturelle, drôle et un peu cinglée.. Tu sais, un jour ce sera notre tour. A quand nos prochaines vacances ? (enfin, si tu apprends à faire un démarrage en côte...).

A Anne-Sophie, parce que notre amitié a traversé toutes les épreuves depuis ce cours de Maths. Tu es une très belle personne. Je sais que je peux compter sur nos liens à tout moment. Sincèrement, merci.

A Laureen, colocataire un jour, colocataire toujours ? Merci d'avoir rendu ces années riches en souvenirs.

A Djélika, Amaury et Typhanie, les fantastiques ! Pour tous ces souvenirs Brestois, entre grosses bouffes et verres remplis. On continue ?

A Nathalie, parce que ta folie et ta spontanéité sont tes meilleurs atouts. Merci d'être présente malgré la distance. On roule, on roule !

A Justine et Katell, mes vieilles amies. Vous me manquez, et je me rattraperai je vous l'assure !

A Laura, ma petite sœur de cœur, parce que notre amitié est sincère et sans faux-semblant, merci de m'avoir supporté pendant tout ce travail. Tu auras toujours une place dans ma vie et dans cet appartement.

A Célia, Cynthia et Emilie, parce que vous êtes des infirmières devenues des amies. Bandes de folles.

A Manuella, parce que tu sais exactement pourquoi, tu es belle à l'intérieur comme à l'extérieur.

A Line, ma partenaire de sport, quelle joie de t'avoir rencontré. Merci d'avoir été présente et de m'avoir motivé tant de fois.

A Lucie, Nada, Gaëlle et Annabel merci d'avoir fait grandir le bébé interne en bébé docteur.

Introduction générale :

Les macrochéilites granulomateuses (MG) sont caractérisées par une augmentation en taille, d'une ou des deux lèvres, en lien avec un infiltrat inflammatoire granulomateux. Cette pathologie inflammatoire, décrite pour la première fois par Miescher en 1945 [1], est classifiée depuis 1985 au sein des « granulomatoses oro-faciales » par Wiesenfeld [2]. Il s'agit d'une pathologie rare, dont l'incidence est estimée à 0,08% dans la population générale [3,4].

Le diagnostic des MG est avant tout suspecté sur l'aspect clinique (aspect de tuméfaction(s) labiale(s), localisée(s) ou diffuse(s), évoluant initialement de manière intermittente puis permanente) [5]. Dans les formes débutantes d'évolution intermittente, le diagnostic différentiel est celui d'un angioedème muqueux ; toutefois, dans la majorité des cas, le caractère permanent ou quasi-permanent de l'œdème permet d'éliminer ce diagnostic. Devant cet aspect de macrochéilite chronique, une biopsie muqueuse est réalisée et met en évidence une histologie évocatrice (présence de granulomes épithéloïdes giganto-cellulaires sans nécrose caséuse associé à infiltrat inflammatoire non spécifique à prédominance lymphocytaire). Toutefois, dans les publications de séries de cas ainsi que dans l'expérience des praticiens, les granulomes de localisation profonde au contact des fibres musculaires, peuvent être absents de cette biopsie (jusqu'à 50% des séries de cas) [6–8].

Les MG peuvent être distinguées selon leur étiologie, primitive ou secondaire. Les formes idiopathiques regroupent l'atteinte isolée des lèvres ou macrochéilite de Miescher et une forme syndromique, le syndrome de Melkersson-Rosenthal (associant classiquement la triade MG, langue fissuraire et paralysie faciale périphérique, bien que des formes incomplètes soient décrites). Il existe en réalité un « spectre clinique » des granulomatoses oro-faciales avec atteinte labiale, orofaciale, et/ou atteinte neurologique, dont l'étiopathogénie est inconnue [9–12]. Les formes secondaires sont liées à des granulomatoses systémiques avec atteinte muqueuse ; il s'agit de la maladie de Crohn et de la sarcoïdose. En revanche, les infiltrats granulomateux d'origine infectieuse (tuberculose, mycobactéries atypiques, syphilis tertiaire, leishmaniose) sont inclus dans les diagnostics différentiels.

L'exhaustivité du bilan étiologique devant une MG est variable selon les équipes. Il est habituel de réaliser un bilan sanguin standard (NFS, CRP), un dosage de l'enzyme de

conversion de l'angiotensine et une radiographie pulmonaire, et d'orienter les autres examens en fonction du tableau clinique (imagerie thoraco-abdominale, endoscopie digestive avec biopsies). Actuellement, le dosage de la calprotectine fécale est un outil sensible et non invasif de dépistage des maladies inflammatoires digestives, qui peut être facilement réalisé au bilan initial.

L'évolution de la MG est chronique, caractérisée par un œdème labial semi-permanent ou permanent comportant des épisodes inflammatoires aigus. Le traitement des MG est mal codifié ; il n'existe aucune recommandation en raison de l'absence d'essai clinique prospectif randomisé. Selon l'intensité des symptômes et la qualité de vie du patient (en lien avec une gêne fonctionnelle ou esthétique) [13], le traitement de première intention comporte des corticoïdes locaux de très forte activité voire des injections intralésionnelles de corticoïdes retard, à répéter environ chaque mois [14]. En l'absence de gêne, une abstention thérapeutique est possible. En cas d'atteinte sévère ou après échec des traitements locaux, l'arsenal thérapeutique comporte de multiples traitements systémiques immunomodulateurs ou immunosuppresseurs, une prise en charge chirurgicale (uniquement en dehors des poussées inflammatoires) [15,16] ou par lasers ablatifs [17].

En ce qui concerne les traitements systémiques, nous avons réalisé au préalable une revue bibliographique via Pubmed, et n'avons retrouvé que des publications de cas cliniques isolés ou de petites séries de cas, comportant très rarement des effectifs importants (seulement quatre séries de cas rapportent plus de 10 patients, dont une seule plus de 20 patients) [18–21]. Cette synthèse bibliographique est rapportée dans le **Tableau 3** de l'article scientifique. Seule une revue de la littérature, publiée en 2011 dans le British Journal of Dermatology, synthétise les données sur les traitements systémiques, mais ne repose là encore que sur des séries de cas comportant très peu de patients [22]. En résumé, la corticothérapie systémique est le traitement le plus souvent utilisé (souvent en combinaison) mais il existe une rechute lors de la décroissance, et ce traitement ne peut être proposé au long cours. Un large éventail de traitements systémiques a été proposé (**Tableau 3**) : antibiotiques à visée anti-inflammatoire (métronidazole, clofazimine, dapsons, cyclines, macrolides), agents immuno-modulateurs (salazopyrine, mesalazine, hydroxychloroquine, colchicine, azathioprine, méthotrexate, thalidomide, mycophénolate mofetil), traitements biologiques (infliximab, adalimumab, certolizumab, ustekinumab, omalizumab). Le choix du traitement dépend de plusieurs critères : formes primaire ou secondaire de MG, effets secondaires des traitements associés aux comorbidités et antécédents du patient, voie d'administration, habitudes locales du praticien.

L'objectif principal de notre étude était de recueillir rétrospectivement l'efficacité de traitements systémiques chez des patients atteints de MG, primaire ou secondaire, en recrutant les cas au sein du GEMUB (Groupe d'Etudes de la Muqueuse Buccale), réseau pluridisciplinaire francophone regroupant des dermatologues, chirurgiens oraux, chirurgiens maxillofaciaux, dentistes, avec une expertise dans la prise en charge des pathologies orales. Le GEMUB est une association loi 1901, qui a été créée en 2017 et regroupe une cinquantaine de praticiens en France et dans les pays francophones (Belgique, Suisse, pays du Maghreb) [23]. Nous avons envoyé entre septembre 2019 et février 2020, un appel un cas (suivi de deux relances) via le mail de diffusion du groupe (gemub@medicalistes.org) avec un questionnaire standardisé et anonymisé (**Annexe 1**).

Douze centres hospitalo-universitaires du GEMUB ont collecté leurs cas entre 1995 et 2019 et complété les questionnaires (CHU de Tours, Bordeaux, Toulouse, Nantes, Lille, Montpellier, Marseille, Alger, Brest, Poitiers, Le Mans, Créteil-Henri Mondor), nous permettant d'analyser rétrospectivement l'efficacité des traitements systémiques parmi 61 patients ayant une MG. Parmi les 61 patients inclus, la macrochéilite correspondait à une forme idiopathique de Miescher (n=38, 62.3%), à un syndrome de Melkersson-Rosenthal (n=9, 14.7%), à une maladie de Crohn (n=10, 16.5%) ou une sarcoïdose (n=4, 6.5%). Toutes étiologies confondues, il n'existait pas de différence statistiquement d'efficacité entre les différentes classes médicamenteuses (antibiotiques, immunomodulateurs/immunosuppresseurs, traitements biologiques). Les monothérapies par doxycycline, clofazimine, hydroxychloroquine, corticoïdes, dapsone, colchicine, infliximab, adalimumab permettaient des réponses (partielles ou complètes) dans plus de 50% des cas, tandis la clofazimine, la colchicine et les corticoïdes oraux permettaient des réponses complètes dans plus de 30% des cas. En cas de macrochéilite de Miescher, seule la clofazimine, l'infliximab et la doxycycline permettaient des réponses complètes dans plus de 30% des cas. L'effectif des patients traités pour les autres étiologies étaient faibles, mais les traitements par clofazimine, corticostéroïdes et anti-TNFalpha étaient les plus fréquemment efficaces. En conclusion, il s'agit de la série de plus large effectif sur l'efficacité des traitements systémiques dans cette pathologie rare. Bien que de nombreuses molécules ait permis une réponse partielle ou complète, celle-ci était en général de courte durée, motivant plusieurs lignes thérapeutiques successives.

REFERENCES

- [1] Miescher G. I. Vorträge – Communications. Über essentielle granulomatöse Makrocheilie (Cheilitis granulomatosa). *Dermatology* 1945;91:57–85. <https://doi.org/10.1159/000255774>.
- [2] Wiesenfeld D, Ferguson MM, Mitchell DN, MacDonald DG, Scully C, Cochran K, et al. Oro-facial granulomatosis--a clinical and pathological analysis. *Q J Med* 1985;54:101–13.
- [3] Jahnke I, Stieler K, Blumeyer A, Bartels NG, Blume-Peytavi U. Successful treatment of childhood cheilitis granulomatosa with infliximab. *JDDG J Dtsch Dermatol Ges* 2017;15:1241–3. <https://doi.org/10.1111/ddg.13348>.
- [4] El-Hakim M, Chauvin P. Orofacial granulomatosis presenting as persistent lip swelling: Review of 6 new cases. *J Oral Maxillofac Surg* 2004;62:1114–7. <https://doi.org/10.1016/j.joms.2003.11.013>.
- [5] Khadir K, Hali F, Tirhazouine I, Zamiaty S, Laraoui A, Lakhdar H, et al. Macrochéilites granulomateuses : 19 cas. *Ann Dermatol Vénéréologie* 2013;140:56–8. <https://doi.org/10.1016/j.annder.2012.10.597>.
- [6] Al Johani KA, Moles DR, Hodgson TA, Porter SR, Fedele S. Orofacial granulomatosis: Clinical features and long-term outcome of therapy. *J Am Acad Dermatol* 2010;62:611–20. <https://doi.org/10.1016/j.jaad.2009.03.051>.
- [7] McCartan B, Healy C, McCreary C, Flint S, Rogers S, Toner M. Characteristics of patients with orofacial granulomatosis: Characteristics of orofacial granulomatosis cases. *Oral Dis* 2011;17:696–704. <https://doi.org/10.1111/j.1601-0825.2011.01826.x>.
- [8] Tilakaratne WM, Freysdottir J, Fortune F. Orofacial granulomatosis: review on aetiology and pathogenesis: Orofacial granulomatosis. *J Oral Pathol Med* 2007;37:191–5. <https://doi.org/10.1111/j.1600-0714.2007.00591.x>.
- [9] Miest R, Bruce A, Rogers RS. Orofacial granulomatosis. *Clin Dermatol* 2016;34:505–13. <https://doi.org/10.1016/j.clindermatol.2016.02.024>.
- [10] Al-Hamad A, Porter S, Fedele S. Orofacial Granulomatosis. *Dermatol Clin* 2015;33:433–46. <https://doi.org/10.1016/j.det.2015.03.008>.
- [11] Grave B, McCullough M, Wiesenfeld D. Orofacial granulomatosis - a 20-year review. *Oral Dis* 2009;15:46–51. <https://doi.org/10.1111/j.1601-0825.2008.01500.x>.
- [12] Wehl G, Rauchenzauner M. A Systematic Review of the Literature of the Three Related Disease Entities Cheilitis Granulomatosa, Orofacial Granulomatosis and Melkersson – Rosenthal Syndrome. *Curr Pediatr Rev* 2018;14:196–203. <https://doi.org/10.2174/1573396314666180515113941>.
- [13] Riordain RN, Meaney S, McCreary C. Impact of chronic oral mucosal disease on daily life: preliminary observations from a qualitative study: A qualitative study of chronic oral mucosal conditions. *Oral Dis* 2011;17:265–9. <https://doi.org/10.1111/j.1601-0825.2010.01734.x>.
- [14] Fedele S, Fung PPL, Bamashmous N, Petrie A, Porter S. Long-term effectiveness of intralesional triamcinolone acetonide therapy in orofacial granulomatosis: an observational cohort study. *Br J Dermatol* 2014;170:794–801. <https://doi.org/10.1111/bjd.12655>.
- [15] Innocenti A, Innocenti M, Taverna C, Melita D, Mori F, Ciancio F, et al. Miescher's cheilitis: Surgical management and long term outcome of an extremely severe case. *Int J Surg Case Rep* 2017;31:241–4. <https://doi.org/10.1016/j.ijscr.2017.01.062>.
- [16] Kruse-Lösler B, Presser D, Metze D, Joos U. Surgical Treatment of Persistent Macrocheilia in Patients With Melkersson-Rosenthal Syndrome and Cheilitis Granulomatosa. *Arch Dermatol* 2005;141. <https://doi.org/10.1001/archderm.141.9.1085>.
- [17] Merigo E, Fornaini C, Manfredi M, Meleti M, Alberici F, Corcione L, et al. Orofacial granulomatosis treated with low-level laser therapy: a case report. *Oral Surg Oral Med Oral Pathol Oral Radiol* 2012;113:e25–9. <https://doi.org/10.1016/j.oooo.2011.12.005>.

- [18] Mentzer A, Goel R, Elliott T, Campbell H, Hullah E, Patel P, et al. Azathioprine is effective for oral involvement in Crohn's disease but not for orofacial granulomatosis alone. *J Oral Pathol Med* 2016;45:312–8. <https://doi.org/10.1111/jop.12379>.
- [19] Marcoval J, Viñas M, Bordas X, Jucglà A, Servitje O. Orofacial granulomatosis: clinical study of 20 patients. *Oral Surg Oral Med Oral Pathol Oral Radiol* 2012;113:e12–7. <https://doi.org/10.1016/j.oooo.2011.10.011>.
- [20] Ratzinger G, Sepp N, Vogetseder W, Tilg H. Cheilitis granulomatosa and Melkersson-Rosenthal syndrome: evaluation of gastrointestinal involvement and therapeutic regimens in a series of 14 patients. *J Eur Acad Dermatol Venereol* 2007;21:1065–70. <https://doi.org/10.1111/j.1468-3083.2007.02194.x>.
- [21] Marques C, Machado A, Baptista APo. MAC' OQ EILITES E SÍNDR 1 ME DE MELKERS ON- '1 SE HAL. n.d.:8.
- [22] Banks T, Gada S. A comprehensive review of current treatments for granulomatous cheilitis: Current treatments for granulomatous cheilitis. *Br J Dermatol* 2012;166:934–7. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2133.2011.10794.x>.
- [23] Fricain J-C. An Oral Mucosa Study Group was born: GEMUB. *J Oral Med Oral Surg* 2018;24:1–1. <https://doi.org/10.1051/mbcb/2018004>.

Granulomatous cheilitis: effectiveness of systemic therapies in a retrospective multicenter series of 61 patients

Authors: Frédéric Jaouen (1,2), Marie-Hélène Tessier, MD (3), Loic Vaillant, MD PhD (1,2), Selma Azib-Meftah, MD (4), Laurent Misery, MD PhD (5), Nathalie Beneton, MD (6), Emmanuel Delaporte, MD PhD (7), Amina Kaddour, MD (8), Saskia Oro, MD (9), Marie Masson-Regnault, MD (10), Vincent Sibaud, MD (11), Jean-Christophe Fricain, (12), Celine Girard, MD (13), Mahtab Samimi, MD PhD (1,2)

(1) Université François Rabelais, Tours, France, 37044 Tours Cedex, France

(2) CHU Tours, Dermatology Department, avenue de la République 37170 Tours Cedex, France

(3) CHU Nantes, Dermatology Department, 5 allée de l'île Gloriette 44093 Nantes Cedex, France

(4) CHU Lille, Dermatology Department, rue Michel Polonowski 59037 Lille Cedex, France

(5) CHU Brest, Dermatology Department, boulevard Tanguy Prigent 29200 Brest Cedex, France

(6) CHR Le Mans, Dermatology Department, 194 avenue Rubillard 72037 Le Mans Cedex, France

(7) Hôpitaux de Marseille, Dermatology Department, 80 rue Brochier 13354 Marseille Cedex, France

(8) CHU Alger, Dermatology Department, 1945 place du 1^{er} Mai 16000 Sidi M'Hamed Cedex, Algérie

(9) AP-HP Henri Mondor, Dermatology Department, 51 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny 94010 Créteil Cedex, France

(10) CHU Poitiers, Dermatology Department, 2 rue de la Milétrie, 86021 Poitiers Cedex, France

(11) CHU Toulouse, Dermatology Department, 9 place Lange 31300 Toulouse Cedex, France

(12) CHU Bordeaux, Oral Surgery Dermatology Department, Place Amélie Raba Léon 33000 Bordeaux Cedex, France

(13) CHU Montpellier, Dermatology Department, 191 avenue du Doyen Gaston Giraud 34295 Montpellier Cedex, France

Corresponding author: Mahtab Samimi, Université François Rabelais, Tours, France ; INRA, UMR 1282, Tours, France ; Department of Dermatology, CHU Tours, Avenue de la République, 37170 Tours, France ; Phone: +332 47 47 46 25 Fax: +332 34 38 95 15 E-mail: mahtab.samimi@univ-tours.fr

Introduction.

Granulomatous cheilitis (GC) is a rare condition characterized by a chronic granulomatous inflammatory disorder affecting one or both lips, which results to their recurrent or permanent swelling. GC first described by Miescher[1] then classified among the spectrum of orofacial granulomatosis (OFG), which ranges from localized granulomatous cheilitis (Miescher's macrocheilitis) to more complex syndromes with neurological involvement, the most characteristic being the Melkersson-Rosenthal syndrome which includes OFG, facial nerve palsy and lingual fissuring [2]. GC can also be a mucosal manifestation of systemic conditions such as Crohn's disease or sarcoidosis. GC usually displays a chronic course punctuated with intermittent flares, resulting in functional or esthetic discomfort impairing patients' quality of life[13]. Treatment of GC is challenging, without any therapy which has been demonstrated to be effective in reducing permanently the labial enlargement. Although intralesional corticosteroids, with different administration schedules and drug concentration, are currently used as first-line therapies[14], such procedures may be painful, with transient efficacy, and their repeated course may carry the risk of mucosal atrophy. Systemic corticosteroids often achieve a rapid decrease of the labial swelling in the acute setting, but cannot be used in the long term. By analogy with other chronic inflammatory conditions, immunomodulatory drugs have therefore been suggested as alternative therapies or as corticosteroid-sparing agents for treating GC, in either single case reports or small case series. As such, a comprehensive literature review in 2011 had reported that, beyond corticosteroids, the most promising systemic therapies of CG were antibiotics, clofazimine, methotrexate and biologics, although this was only supported by a few case reports [22]. Therefore, the aim of our study was to assess retrospectively the efficacy of systemic therapies among CG cases recruited within a multidisciplinary french-speaking Oral Mucosa Study Group.

Methods.

Study design, location and settings.

This study was conducted between September 2019 and February 2020 among the GEMUB group, a multidisciplinary french-speaking network involving dermatologists, oral surgeons, maxillo-facial surgeons and odontologists with expertise in managing oral diseases [23]. Cases were collected retrospectively by 12 investigators from this group, by reviewing CG cases treated in their hospital settings between 1995 and 2019.

Inclusion criteria and collected data

Inclusion criteria were the following: patients with CG, defined by clinical diagnosis (firm, permanent swelling of lips with or without acute flares) with a compatible histology (inflammatory lymphocytic infiltrates and/or non-caseating epithelioid and giant-cellular granulomas) on the basis of currently accepted criteria [6,14]. Indeed, it was previously reported that absence of granulomas does not exclude a diagnosis of CG if clinical features are compatible [6–8]. We included both idiopathic CG (Miescher's macrocheilitis, Melkersson-Rosenthal syndrome) as well as CG associated with a systemic condition (Crohn's disease, sarcoidosis), the latter being diagnosed on the basis of blood tests (including serum angiotensin convertase, C-Reactive Protein, blood cell count), CT-scan and/or endoscopic examinations when needed. Eligible patients should have been treated with one or several lines of systemic therapies, either alone or in combination, for at least one month, with available data regarding efficacy and duration of each line of systemic treatment. Any adjunction of systemic or intralesional corticosteroids during systemic therapy was also collected. Treatment effectiveness had been evaluated during patients' medical visits every 2 to 3 months. As there are no validated objective severity scores for CG, efficacy of systemic therapies was assessed retrospectively in patients' files on the basis of the physician's global assessment as previously described [6,18], as "complete response" (CR), "partial response" (PR) or "no response" (NR) to treatment. Best response (CR, PR or NR) was collected for each modality of treatment. Duration of therapy, time to response, duration of response and recurrences rates among responders were also collected. If a systemic treatment had been withdrawn and subsequently reintroduced, the efficacy of the second course was also reported to assess intra-individual reproducibility.

Outcomes.

Response rates (proportion of responders including CR and PR), complete response rates, time to response, duration of response and recurrence rates were assessed for each modality of treatment in the whole study population, and then according to the underlying disease (Miescher macrocheilitis, Melkerssen-Rosenthal syndrome, Crohn's disease, sarcoidosis).

Statistics.

Continuous data were described as median with first, third quartiles and ranges, and categorical data as numbers and percentages with their 95% confidence intervals (95%CI). Proportional analysis was assessed using the two-tailed Fisher's exact test. Statistical tests were performed using XL-Stat-Life software (Addinsoft, Paris, France). P-values lower than 0.05 were considered significant.

Results.

Characteristics of the study population.

Overall, 61 patients were included in the study. Median age at time of diagnosis was 45.0 years (Q1-Q3 26.0-59.0 years), and 41 (67.2%) were female. CG was either isolated (Miescher's disease) (n=38, 62.3%), part of a Melkersson-Rosenthal syndrome (n=9, 14.7%), associated with Crohn's disease (n=10, 16.5%) or sarcoidosis (n=4, 6.5%). No medical history of immunodepression or contact hypersensitivity reactions were recorded. The mucosal biopsy had evidenced non-caseating granulomas in 48 cases (78.7%) and non-specific lymphocytic inflammation only in 13 cases (21.3%). The median delay between diagnosis and introduction of a systemic drug was 10 months (Q1-Q3 4.0-15.0). Patients had been treated with one line (n=23, 37.7%), two lines (n=19, 31.2%), three lines (n=10, 16.4%), or four or more lines (n=9, 14.7%) of systemic therapies, which resulted in 136 courses of treatments with assessable efficacy (median duration of treatment 6.0 months, Q1-Q3 3.0-9.2). To note, 9 patients had experienced one (n=8) or two (n=1) reintroductions of a previously administered therapy; in such cases, only patients' response to the first course of therapy was included in the overall analysis of efficacy. The median follow up duration was 21 months (Q1-Q3, 7.0-62.0 months) and follow up status was available for 53 patients at 6 months (complete response at 6 months 18.9%, 95%CI 8.3-29.4), 35 patients at 1 year (complete response at 1 year 25.7%, 95%CI 11.2-40.2), 29 patients at 2 years (complete response at 2 years 44.8%, 95%CI 26.7-62.9) and 17 patients at 5 years (complete response at 5 years 41.2%, 95%CI 17.8-64.5).

Response to systemic therapies in the whole study population.

Overall, 33 distinct modalities of systemic therapies were identified, either as monotherapy (n=17) or combined therapy (n=16, including 12 dual combinations and 4 triple combinations). To note, 10 combinations included oral corticosteroids (**Figure 1**). Patients' response to the 136 courses of treatment are reported in **Figure 1**. Overall response (PR or CR) was reported after 100 courses of treatment (73.5%, 95%CI 66.1-80.9) but CR was only reported after 32 courses of treatment (23.5%, 95%CI 16.4-30.6). Overall, the median time to response was 3 months (Q1-Q3, 2-3 months) and the median duration of response was 7 months (Q1-Q3, 4.75-14.25). The proportion of responders (PR or CR) was significantly higher when using combined therapies (92.3%, 95%CI 82.1-100.0) compared to monotherapies (69.0%, 95%CI 60.4-77.7) (p=0.008). However, the proportion of complete responders did not differ between combined therapies (26.9%, 95%CI 9.9-43.9) and monotherapies (22.7% 95%CI 14.9-30.6) (p=0.6). Similarly, the duration of treatment and duration of response did not differ significantly between monotherapies and combined

therapies (data not shown). The proportion of responders was lower for earlier lines (first and second line) (67.0% 95%CI 57.3-76.7) compared to further lines of therapy (86.7%, 95%CI 76.7-96.6) ($p=0.01$) although the proportion of complete responders did not differ between earlier (25.3%, 95%CI 16.3-34.2) and further lines of therapy (20.0%, 95%CI 8.3-31.7) ($p=0.40$). After a first response, recurrence was observed in 35 out of 100 courses of treatment (median time to recurrence, 6 months, Q1-Q3 6.0-16.5), with no difference of recurrence rates between monotherapies (37.5%, 95%CI 18.1-56.9) and combined therapies (34.2%, 95%CI 23.5-44.9).

Regarding drugs category, we did not observe any significant difference in response rates between anti-bacterial agents (doxycycline, metronidazole, dapsone, clofazimine) (response rates 66.7%, 95%CI 45.1-79.2), immunomodulatory and/or immunosuppressive drugs (azathioprine, corticosteroids, colchicine, hydroxychloroquine, cyclosporine, methotrexate, thalidomide) (response rates 71.4, 95%CI 57.8-85.1) and biologics (infliximab, adalimumab, ustekinumab, rituximab) (response rates 75.0%, 95%CI 50.5-99.5) ($p=0.8$). Similarly, we did not observe any significant difference in complete response rates between anti-bacterial agents (CR rates 22.2%, 95%CI 11.1-33.3), immunomodulatory and/or immunosuppressive drugs (CR rates 23.8, 95%CI 10.9-36.7) and biologics (infliximab, adalimumab, ustekinumab, rituximab) (CR rates 25.0%, 95%CI 0.5-49.5%) ($p=0.9$). A detailed description of treatments which had been assessed in at least 3 patients (doxycycline, clofazimine, hydroxychloroquine, corticosteroids, metronidazole, dapsone, colchicine, infliximab, adalimumab, combined therapy of corticosteroids with either doxycycline or methotrexate) is provided in **Table 1**. Except from metronidazole, all of these therapies had allowed a response in at least half of patients (median duration of response 6.5 months, Q1-Q3 4.0-14.5 months). However, only three of these regimens (clofazimine, colchicine, and corticosteroids combined with doxycycline) had allowed complete responses in at least one third of patients (median duration of response among complete responders, 9 months, Q1-Q3 6-13 months) (**Table 1**).

Response to systemic therapies according to the underlying disease.

Patients' responses to systemic therapies according to their underlying condition are reported in **Figure 2** and **Figure 3**. The proportion of responders (partial and complete responses) did not differ significantly between patients with idiopathic CG (Miescher's macrocheilitis, Melkersson-Rosenthal syndrome) (77.5%, 95%CI 69.3-85.8) compared to those with secondary CG (Crohn's disease, sarcoidosis) (63.2%, 95%CI 47.8-78.5) ($p=0.09$). Similarly, the proportion of complete responders did not differ either between groups (24.5%, 95%CI 16.0-33.0 compared to 21.0%, 95%CI 8.1-34.0). Overall, the proportion of responders or

complete responders did not differ significantly according to the underlying disease (data not shown). The proportion of responders and complete responders among patients with Miescher's macrocheilitis was 74.7% (95%CI 65.1-84.3) and 21.5% (95%CI 12.5-30.6), respectively. All of the regimens which had been assessed in at least 3 patients with Miescher's macrocheilitis (doxycycline, clofazimine, hydroxychloroquine, oral corticosteroids, metronidazole, infliximab, combination of oral corticosteroids and doxycycline) had allowed responses in at least half of cases (**Figure 2**). To note, all patients had responded to oral corticosteroids (either alone or combined with doxycycline) or infliximab. On the other hand, only clofazimine, infliximab and oral corticosteroids combined with doxycycline had allowed complete responses in at least one third of patients (**Table 2**). Although assessed in only few cases, a complete response was also observed after treatment with rituximab (n=1), colchicine combined with oral corticosteroids (n=1), thalidomide combined with doxycycline (n=1) (**Figure 2**). The proportion of responders and complete responders among patients with Melkersson-Rosenthal syndrome was 89.5% (95%CI 75.7-100.0) and 36.8% (95%CI 15.1-58.5), respectively. All patients with a Melkersson-Rosenthal syndrome who had been treated with doxycycline (n=3) or clofazimine (n=3) had responded to treatment, though a complete response was observed in one case only for each drug (**Table 2** and **Figure 3A**). Although assessed in only few cases, a complete response was also observed after treatment with colchicine (n=1), thalidomide (n=1) and azathioprine (n=1) (**Figure 3A**). The proportion of responders and complete responders among patients with Crohn's disease was 60.0% (95%CI 42.5-77.5) and 16.7% (95%CI 3.3-30.0), respectively. At least two thirds of patients with Crohn's disease had responded to clofazimine (n=2), oral corticosteroids (n=3) or adalimumab (n= 3) although complete response was observed in one case only for each drug (**Table 2** and **Figure 3B**). To note, metronidazole which had been assessed in three patients with Crohn's disease. did not provide any efficacy on their CG (**Table 2** and **Figure 3B**). Although assessed in only few cases, a complete response was also observed after combination of vedolizumab and azathioprine (n=1), and triple combination of adalimumab, azathioprine and clofazimine (n=1) (**Figure 3B**). The proportion of responders and complete responders among patients with sarcoidosis was 75.0% (95%CI 45.0-100.0) and 37.5% (95%CI 3.9-71.0), respectively. Although assessed in only few cases, a complete response was observed after treatment with doxycycline (n=1), combination of hydroxychloroquine and oral corticosteroids (n=1), combination of methotrexate and oral corticosteroids (n=1) (**Figure 3C**).

Response after reintroduction of a systemic treatment

Nine patients had experienced one (n=8) or two (n=1) reintroductions of a previously administered therapy (**Figure 4**). In most cases (n=8), the efficacy remained similar after drug reintroduction (partial response, n=7, absence of response, n=1). In two cases, patients had experienced partial response after first course of treatment and achieved complete response after reintroduction (clofazimine for Crohn's disease and infliximab for Miescher's macrocheilitis) (**Figure 4**).

Discussion.

To our knowledge, we report the largest series assessing the efficacy of systemic treatments in patients with CG. The absence of validated strategy in this setting is illustrated by the wide heterogeneity of prescriptions in our series, with more than 30 distinct modalities of systemic therapy, either alone or combined. Most systemic therapies were at least partially efficient in 70% of cases, but the median duration of response reached only a few months and recurrence occurred in more than one third of cases. Complete response was only achieved in 20% of cases. Overall, this modest efficacy resulted in frequent drug rotation, with up to 3 lines of systemic therapies in one third of patients. On the other hand, we observed a progressive remitting behavior of the disease, as the proportion of complete responders slowly increased overtime: 18% at 6 months, 25% at 1 year, and 40% at 2 years and 5 years.

Previous reports of the efficacy of systemic drugs in CG, either primary or associated with other conditions, are reviewed in **Table 3**. These were mostly single case reports and small case series, with only 4 retrospective studies describing more than ten patients [18–21], including one large study assessing efficacy of azathioprine among 60 patients with primary and secondary CG [18]. Although such review carries the risk of reporting bias, we can estimate that the proportions of patients with overall response and complete response to systemic drugs in these case series reached 60% and 20% of cases, respectively (**Table 3**). Interestingly, these response rates are quite similar to our results, as overall response (PR or CR) and complete responses were observed after 70% and 20% of courses of systemic therapies, respectively. We did not observe any significant difference in response rates or complete response rates between the categories of anti-bacterial agents (doxycycline, metronidazole, dapsone, clofazimine), immunomodulatory and/or immunosuppressive drugs (azathioprine, corticosteroids, colchicine, hydroxychloroquine, cyclosporine, methotrexate, thalidomide) or biologics (infliximab, adalimumab, ustekinumab, rituximab). Regarding the efficacy of each individual drug, systemic corticosteroids were frequently prescribed and allowed high rates of response, as expected – however, regimens ranging from 0.1 to 1mg/kg/day allowed complete responses in only one third of patients. Besides, systemic

corticosteroids cannot be used in the long-term, and the median duration of treatment in our series was indeed quite short (4 months, Q1-Q3 3-6 months). Alternative options included systemic antibiotics, especially doxycycline which is frequently efficient on chronic skin inflammatory conditions thanks to its anti-inflammatory effects [24]. Doxycycline was frequently prescribed (100-200 mg daily) with an average efficacy, as responses and complete responses were observed in 65% and 20% of cases respectively, slightly higher than previously described (**Table 3**) [3,25–38]. Metronidazole, which has anaerobic antibacterial spectrum as well as immunomodulatory properties [39], has previously been suggested as a promising systemic therapy of CG, either primary or associated with Crohn’s disease [19,25–27,40–46]. However, the regimens reported in our series (250-1000mg daily, median duration of treatment 3 months) provided disappointing results as they allowed responses in only one third of patients, without any case of complete response, even in the subset of patients with Crohn’s disease. By contrast, we observed the highest rates of complete responses with clofazimine (50-200mg daily), a riminophenazine dye which exerts anti-microbial and anti-inflammatory properties - though the exact mechanisms of action have not been fully elucidated [47]. Our efficacy rates appeared higher than previous case reports [3,4,19–21,30,31,40,41,48–54] (**Table 3**). Long-term use of clofazimine is typically hampered by the occurrence of ichthyosis and pigmentation, which may account for the short duration of therapy in our series (median 5 months, Q1-Q3 3.0-10.0 months). On the other hand, clofazimine has even been used during several years in previous case series [20]. Dapsone (50-100mg/day), which is also an anti-leprosy drug with anti-inflammatory effects, did not provide any complete responses in our case series, by contrast with previous reports [19,21,28,29,32,38,43,46,48,49,55–60]. Immunomodulating agents such as hydroxychloroquine (200-600mg/day) or colchicine (1mg per day) had average efficacy, with overall responses in approximately two thirds of patients. Interestingly, colchicine, which had seldom been reported for treating CG [28,55] (**Table 3**) had however allowed a complete long-term response in one case from our series. Immunosuppressive drugs such as methotrexate (10-17.5mg/week), cyclosporine (4mg/kg/day) or azathioprine (1-2mg/kg/day) were rarely used in our series, and had only mostly allowed partial and transient, in line with previous reports (**Table 3**) [18–20,26,32,34,43,61–69]. To note, although assessed in only three patients from our series, two complete responses were observed with thalidomide (including one patient treated by combination of thalidomide and doxycycline). Similarly, thalidomide was found to provide complete responses in most of previously reported CG cases (**Table 3**) [21,34,48,49,55,61,70]. Thalidomide exerts various effects on the immune

system, including inhibition of neutrophils, prevention of lymphocyte proliferation and inhibition of pro-inflammatory cytokines (TNF alpha, IL-6, IL-8, IL-12) [71]. Thalidomide has been found to be effective in decreasing cutaneous sarcoidosis, by promoting granuloma differentiation to a Th1-type cellular immune response [72]. It has been hypothesized that the efficacy of thalidomide in OFG was related to its TNF-alpha inhibitory effect, by analogy with the efficacy of anti-TNF-alpha biological agents [22]. Indeed, we observed that infliximab and adalimumab had allowed response in nearly all treated patients in our case series, as previously reported (**Table 3**) [3,19,20,26,27,30,31,33,38,42,44,48,62,63,66,67,73–77], although complete response rates reached only 25% of cases. On the other hand, duration of response to infliximab was the highest among all reported drugs (median duration of response 40.0 months, Q1-Q3 25.5-55.0). To note, ustekinumab, which has been reported in a single case report previously (**Table 3**) [34], did not provide any response among the two patients with Crohn's disease in our series.

When compared to monotherapies, combined therapies only provided a slight benefit. Although the proportion of responders was significantly higher when using combined therapies, the proportion of complete responders, duration of therapy and duration of response did not differ significantly. Overall, 10 out of 16 combinations included oral corticosteroids, and we can hypothesize that such strategy rather aimed to avoid side effects of long-term use of corticosteroids, though this specific issue was not assessed in our study.

Counterintuitively, long-lasting disease did not seem to be associated with a more refractory course. For instance, all cases of drug reintroduction led to a similar or even better response than the first course of therapy. Such observation may be related to a progressive remitting behavior of the disease. Although approximately half of the study population was lost to follow up after 1 year, we observed that 25% of patients were in complete remission at 1 year, and 40% at 2 years and 5 years. This was quite similar to a previous study including 49 OFG patients, which reported that 25% of patients had complete resolution of their disease within the first year of treatment and 50% after three years of treatment [6,14,40]. This remitting profile may also explain why the proportion of responders was lower for earlier lines (first and second line) when compared to further lines of therapy.

Our case series included both patients with idiopathic CG as well as those with systemic granulomatous disease (e.g. Crohn disease or sarcoidosis), in order to figure out whether these disorders may respond to therapy differently. Indeed, it has been previously reported that such conditions may respond preferentially to different therapies – for instance, azathioprine was found to be more efficient in the treatment of OFG with a concurrent diagnosis of Crohn’s disease rather than in the treatment of OFG alone [18]. Aetiological mechanisms of primary OFG are poorly understood, and have been related to CD4 and CD8 T-cell activation with altered cytokine production [78]. There are close connections between CG and Melkersson-Rosenthal syndrome, which are included in the same spectrum of OFG, and with Crohn’s disease which can be diagnosed several years after diagnosis of OFG [79,80]. In our series, the proportion of responders to systemic therapies did not differ significantly between patients with idiopathic CG (Miescher’s macrocheilitis, Melkersson-Rosenthal syndrome) compared to those with secondary CG (Crohn’s disease, sarcoidosis), or according to the underlying disease. However, given the small number of patients with secondary CG, we were not able to conclude whether efficacy of individual drugs differed according to the underlying condition. Overall, clofazimine, oral corticosteroids, and TNFalpha antagonists appeared to provide similar responses in all subsets of patients. To note, the mucosal biopsy had evidenced non-caseating granulomas in only 80% of cases, and non-specific lymphocytic inflammation in the remaining cases. However, it had previously been shown that histological assessment of OFG can be difficult. As such, non-caseating granulomas were identified in approximately 50% of mucosal biopsies in previous case series, whereas non-specific inflammatory infiltrates are observed in most specimens [6–8]. Overall, absence of granulomas does not exclude a diagnosis of CG if clinical features are compatible and further investigations had been adequately carried out for the diagnosis of a systemic condition.

We cannot exclude that our study population may be not representative of the majority of cases of CG. By including only patients who required a systemic therapy, we may have induced a selection bias in our study population who is likely to reflect the most severe, refractory cases of CG, as these patients had failed to respond to first-line topical or intralesional corticosteroids. Although our study population comprised young adults, which is quite similar to previous reports of patients with OFG, the proportion of females were higher than previously described [5,6,20,81]. Such sex-ratio may be related to a more severe course of disease among females, or such patients may experiment a more severe impact of the disease and seek for more efficient treatments. On the other hand, the long-term outcome of our cohort does not seem more severe than previously reported, as 25% and 40% of patients

were in complete remission at 1 year and 2 years respectively, which was quite similar to previously reported rates (25% of complete resolution within the first year of treatment and 50% after three years of treatment) [6,14,40].

Our study has some limitations. First, the small number of patients in each subset of disease, prevented us from proper comparisons of the efficiency of individual drugs according to the underlying disease. Second, retrospective assessment of efficacy was challenging, as objective severity scores are not available for CG. In previous case series, disease severity was similarly based on physician's global assessment [6,18] or using semi-quantitative scores such as absent/mild/moderate/severe swelling [14]. Despite the obvious relevance of patient's reported outcome such as quality of life [13] in such disorder, these data were not available either. Finally, there was a progressive remitting behavior of the disease overtime, which may have interfered with the observed efficacy of drugs.

Taken together, we report the largest series of systemic drugs among patients with CG, suggesting that most therapies allow partial and transient efficacy, which may be increased by combined therapies. The disease typically displays a remitting behavior, but only 40% of patients are in complete remission after 4 years. Clofazimine, corticosteroids and TNFalpha antagonists provided the highest rates of complete responses, with the latter allowing a long-term use. Doxycycline, colchicine and thalidomide appear may be considered before or as alternative options to TNFalpha antagonists.

Reference

- [1] Miescher G. I. Vorträge – Communications. Über essentielle granulomatöse Makrocheilie (Cheilitis granulomatosa). *Dermatology* 1945;91:57–85. <https://doi.org/10.1159/000255774>.
- [2] Wiesenfeld D, Ferguson MM, Mitchell DN, MacDonald DG, Scully C, Cochran K, et al. Oro-facial granulomatosis--a clinical and pathological analysis. *Q J Med* 1985;54:101–13.
- [3] Jahnke I, Stieler K, Blumeyer A, Bartels NG, Blume-Peytavi U. Successful treatment of childhood cheilitis granulomatosa with infliximab. *JDDG J Dtsch Dermatol Ges* 2017;15:1241–3. <https://doi.org/10.1111/ddg.13348>.
- [4] El-Hakim M, Chauvin P. Orofacial granulomatosis presenting as persistent lip swelling: Review of 6 new cases. *J Oral Maxillofac Surg* 2004;62:1114–7. <https://doi.org/10.1016/j.joms.2003.11.013>.
- [5] Khadir K, Hali F, Tirhazouine I, Zamiaty S, Laraqui A, Lakhdar H, et al. Macrochéilites granulomateuses : 19 cas. *Ann Dermatol Vénéréologie* 2013;140:56–8. <https://doi.org/10.1016/j.annder.2012.10.597>.
- [6] Al Johani KA, Moles DR, Hodgson TA, Porter SR, Fedele S. Orofacial granulomatosis: Clinical features and long-term outcome of therapy. *J Am Acad Dermatol* 2010;62:611–20. <https://doi.org/10.1016/j.jaad.2009.03.051>.
- [7] McCartan B, Healy C, McCreary C, Flint S, Rogers S, Toner M. Characteristics of patients with orofacial granulomatosis: Characteristics of orofacial granulomatosis cases. *Oral Dis* 2011;17:696–704. <https://doi.org/10.1111/j.1601-0825.2011.01826.x>.
- [8] Tilakaratne WM, Freysdottir J, Fortune F. Orofacial granulomatosis: review on aetiology and pathogenesis: Orofacial granulomatosis. *J Oral Pathol Med* 2007;37:191–5. <https://doi.org/10.1111/j.1600-0714.2007.00591.x>.
- [9] Miest R, Bruce A, Rogers RS. Orofacial granulomatosis. *Clin Dermatol* 2016;34:505–13. <https://doi.org/10.1016/j.clindermatol.2016.02.024>.
- [10] Al-Hamad A, Porter S, Fedele S. Orofacial Granulomatosis. *Dermatol Clin* 2015;33:433–46. <https://doi.org/10.1016/j.det.2015.03.008>.
- [11] Grave B, McCullough M, Wiesenfeld D. Orofacial granulomatosis - a 20-year review. *Oral Dis* 2009;15:46–51. <https://doi.org/10.1111/j.1601-0825.2008.01500.x>.
- [12] Wehl G, Rauchenzauner M. A Systematic Review of the Literature of the Three Related Disease Entities Cheilitis Granulomatosa, Orofacial Granulomatosis and Melkersson – Rosenthal Syndrome. *Curr Pediatr Rev* 2018;14:196–203. <https://doi.org/10.2174/1573396314666180515113941>.
- [13] Riordain RN, Meaney S, McCreary C. Impact of chronic oral mucosal disease on daily life: preliminary observations from a qualitative study: A qualitative study of chronic oral mucosal conditions. *Oral Dis* 2011;17:265–9. <https://doi.org/10.1111/j.1601-0825.2010.01734.x>.
- [14] Fedele S, Fung PPL, Bamashmous N, Petrie A, Porter S. Long-term effectiveness of intralesional triamcinolone acetonide therapy in orofacial granulomatosis: an observational cohort study. *Br J Dermatol* 2014;170:794–801. <https://doi.org/10.1111/bjd.12655>.
- [15] Innocenti A, Innocenti M, Taverna C, Melita D, Mori F, Ciano F, et al. Miescher's cheilitis: Surgical management and long term outcome of an extremely severe case. *Int J Surg Case Rep* 2017;31:241–4. <https://doi.org/10.1016/j.ijscr.2017.01.062>.
- [16] Kruse-Lösler B, Presser D, Metze D, Joos U. Surgical Treatment of Persistent Macrocheilia in Patients With Melkersson-Rosenthal Syndrome and Cheilitis Granulomatosa. *Arch Dermatol* 2005;141. <https://doi.org/10.1001/archderm.141.9.1085>.
- [17] Merigo E, Fornaini C, Manfredi M, Meleti M, Alberici F, Corcione L, et al. Orofacial granulomatosis treated with low-level laser therapy: a case report. *Oral Surg Oral Med Oral Pathol Oral Radiol* 2012;113:e25–9. <https://doi.org/10.1016/j.oooo.2011.12.005>.

- [18] Mentzer A, Goel R, Elliott T, Campbell H, Hullah E, Patel P, et al. Azathioprine is effective for oral involvement in Crohn's disease but not for orofacial granulomatosis alone. *J Oral Pathol Med* 2016;45:312–8. <https://doi.org/10.1111/jop.12379>.
- [19] Marcoval J, Viñas M, Bordas X, Jucglà A, Servitje O. Orofacial granulomatosis: clinical study of 20 patients. *Oral Surg Oral Med Oral Pathol Oral Radiol* 2012;113:e12–7. <https://doi.org/10.1016/j.oooo.2011.10.011>.
- [20] Ratzinger G, Sepp N, Vogetseder W, Tilg H. Cheilitis granulomatosa and Melkersson-Rosenthal syndrome: evaluation of gastrointestinal involvement and therapeutic regimens in a series of 14 patients. *J Eur Acad Dermatol Venereol* 2007;21:1065–70. <https://doi.org/10.1111/j.1468-3083.2007.02194.x>.
- [21] Marques C, Machado A, Baptista APo. MAC' OQ EILITES E SÍNDR 1 ME DE MELKERS ON- '1 SE HAL. n.d.:8.
- [22] Banks T, Gada S. A comprehensive review of current treatments for granulomatous cheilitis: Current treatments for granulomatous cheilitis. *Br J Dermatol* 2012;166:934–7. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2133.2011.10794.x>.
- [23] Fricain J-C. An Oral Mucosa Study Group was born: GEMUB. *J Oral Med Oral Surg* 2018;24:1–1. <https://doi.org/10.1051/mbcb/2018004>.
- [24] Del Rosso JQ, Webster GF, Jackson M, Rendon M, Rich P, Torok H, et al. Two randomized phase III clinical trials evaluating anti-inflammatory dose doxycycline (40-mg doxycycline, USP capsules) administered once daily for treatment of rosacea. *J Am Acad Dermatol* 2007;56:791–802. <https://doi.org/10.1016/j.jaad.2006.11.021>.
- [25] Shanmukhappa A, Shivaram B, Budamakuntala L, Samynathan A. Idiopathic granulomatous cheilitis of Miescher in a young patient: A rare entity and its successful treatment. *Indian J Paediatr Dermatol* 2017;18:217. <https://doi.org/10.4103/2319-7250.188453>.
- [26] Tuxen AJ, Orchard D. Childhood and adolescent orofacial granulomatosis is strongly associated with Crohn's disease and responds to intralesional corticosteroids: Orofacial granulomatosis. *Australas J Dermatol* 2010;51:124–7. <https://doi.org/10.1111/j.1440-0960.2010.00627.x>.
- [27] Miralles J, Barnadas MA, de Moragas JM. Cheilitis granulomatosa treated with metronidazole. *Dermatol Basel Switz* 1995;191:252–3. <https://doi.org/10.1159/000246556>.
- [28] Lynde CB, Bruce AJ, Orvidas LJ, Rogers RS, DePry JL. Cheilitis granulomatosa treated with intralesional corticosteroids and anti-inflammatory agents. *J Am Acad Dermatol* 2011;65:e101–2. <https://doi.org/10.1016/j.jaad.2011.04.027>.
- [29] Martínez Martínez ML, Azaña-Defez JM, Pérez-García LJ, López-Villaescusa MT, Rodríguez Vázquez M, Faura Berruga C. Queilitis granulomatosa. Presentación de 6 casos y revisión de la literatura. *Actas Dermo-Sifiliográficas* 2012;103:718–24. <https://doi.org/10.1016/j.ad.2012.02.005>.
- [30] Barry O. Treatment of Granulomatous Cheilitis With Infliximab. *Arch Dermatol* 2005;141:1080. <https://doi.org/10.1001/archderm.141.9.1080>.
- [31] Veller Fornasa C, Catalano P, Peserico A. Minocycline in Granulomatous Cheilitis: Experience with 6 Cases. *Dermatology* 1992;185:220–220. <https://doi.org/10.1159/000247454>.
- [32] Tonkovic-Capin V, Galbraith S, Rogers R, Binion D, Yancey K. Cutaneous Crohn's disease mimicking Melkersson-Rosenthal syndrome: treatment with methotrexate. *J Eur Acad Dermatol Venereol* 2006;20:449–52. <https://doi.org/10.1111/j.1468-3083.2006.01458.x>.
- [33] Antonyan AS, Pena-Robichaux V, McHargue CA. Orofacial granulomatosis successfully treated with mycophenolate mofetil. *J Am Acad Dermatol* 2014;70:e137–9. <https://doi.org/10.1016/j.jaad.2014.01.848>.
- [34] Eustace K, Clowry J, Kirby B, Lally A. Thalidomide in the treatment of refractory orofacial granulomatosis. *Br J Dermatol* 2014;171:423–5. <https://doi.org/10.1111/bjd.12944>.
- [35] Ishiguro E, Hatamochi A, Hamasaki Y, Ishikawa S, Yamazaki S. Successful treatment of granulomatous cheilitis with roxithromycin. *J Dermatol* 2008;35:598–600. <https://doi.org/10.1111/j.1346-8138.2008.00530.x>.

- [36] Lalosevic J, Gajic-Veljcic M, Nikolic M. Orofacial granulomatosis in a 12-year-old girl successfully treated with intravenous pulse corticosteroid therapy and chloroquine. *Pediatr Dermatol* 2017;34:e324–7. <https://doi.org/10.1111/pde.13279>.
- [37] Rose AE, Leger M, Chu J, Meehan S. Cheilitis granulomatosa. *Dermatol Online J* 2011;17.
- [38] Kemmler N, Pfannschmidt N, Strohal R. Orofacial Granulomatosis as First Manifestation of Crohn's Disease: Successful Treatment of Both Conditions with a Combination of Infliximab and Dapsone. *Acta Derm Venereol* 2012;92:406–7. <https://doi.org/10.2340/00015555-1267>.
- [39] Grove DI, Mahmoud AA, Warren KS. Suppression of cell-mediated immunity by metronidazole. *Int Arch Allergy Appl Immunol* 1977;54:422–7. <https://doi.org/10.1159/000231857>.
- [40] Waal RIFVD, Schulten EAJM, Meij EHVD, Scheur MRVD, Starink TM, Waal IVD. Cheilitis granulomatosa: overview of 13 patients with long-term follow-up – results of management. *Int J Dermatol* 2002;41:225–9. <https://doi.org/10.1046/j.1365-4362.2002.01466.x>.
- [41] Yadav S, Dogra S, De D, Saikia UN. Orofacial Granulomatosis Responding to Weekly Azithromycin Pulse Therapy. *JAMA Dermatol* 2015;151:219. <https://doi.org/10.1001/jamadermatol.2014.3730>.
- [42] Tambe S, Patil P, Modi A, Jerajani H. Metronidazole as a monotherapy in the management of granulomatous cheilitis. *Indian J Dermatol Venereol Leprol* 2018;84:491. https://doi.org/10.4103/ijdv.IJDVL_1169_16.
- [43] Kolho K-L, Heiskanen K, Verkasalo M, Pitkäranta A. Orofacial granulomatosis in children—A challenge for diagnosis and treatment. *Int J Pediatr Otorhinolaryngol* 2011;75:864–7. <https://doi.org/10.1016/j.ijporl.2011.03.003>.
- [44] Coskun B, Saral Y, Cicek D, Akpolat N. Treatment and follow-up of persistent granulomatous cheilitis with intralesional steroid and metronidazole. *J Dermatol Treat* 2004;15:333–5. <https://doi.org/10.1080/09546630410015538>.
- [45] Koga M, Koga K, Tatsukawa R, Imafuku S. Favorable response to composite treatment including infliximab in a case of granulomatous cheilitis with Crohn's disease. *J Dermatol* 2015;42:651–2. <https://doi.org/10.1111/1346-8138.12847>.
- [46] Peitsch WK, Kemmler N, Goerdt S, Goebeler M. Infliximab: A Novel Treatment Option for Refractory Orofacial Granulomatosis 2007. <https://doi.org/info:doi/10.2340/00015555-0219>.
- [47] Gurfinkel P, Pina JC, Ramos-e-Silva M. Use of clofazimine in dermatology. *J Drugs Dermatol JDD* 2009;8:846–51.
- [48] Thomas P. Successful Treatment of Granulomatous Cheilitis With Thalidomide. *Arch Dermatol* 2003;139:136. <https://doi.org/10.1001/archderm.139.2.136>.
- [49] Solimani F, Eming R, Juratli HA, Scarsella L, Gschnell M, Pfützner W. Successful treatment of cheilitis granulomatosa with lenalidomide. *J Eur Acad Dermatol Venereol* 2019;33. <https://doi.org/10.1111/jdv.15654>.
- [50] Ridder GJ, Fradis M, Löhle E. Cheilitis Granulomatosa Miescher: Treatment with Clofazimine and Review of the Literature. *Ann Otol Rhinol Laryngol* 2001;110:964–7. <https://doi.org/10.1177/000348940111001013>.
- [51] Alonso FC, Fenoll AB, Jornet PL. Queilitis granulomatosa de Miescher. Presentación de cinco casos. *Med Oral Patol Oral Cir Bucal* n.d.:5.
- [52] Hafiz A, Mufeed A, Kandasamy G, Krishnapillai R. Uncommon inflammatory swelling of the lips: Orofacial granulomatosis. *BMJ Case Rep* 2016;2016:bcr2015211860. <https://doi.org/10.1136/bcr-2015-211860>.
- [53] Ruiz Villaverde R, Sánchez Cano D. Successful treatment of granulomatous cheilitis with adalimumab: Correspondence. *Int J Dermatol* 2012;51:118–20. <https://doi.org/10.1111/j.1365-4632.2010.04507.x>.
- [54] Podmore P, Burrows D. Clofazimine—an effective treatment for Melkersson-Rosenthal syndrome or Miescher's cheilitis. *Clin Exp Dermatol* 1986;11:173–8. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2230.1986.tb00443.x>.

- [55] Hegarty A, Hodgson T, Porter S. Thalidomide for the treatment of recalcitrant oral Crohn's disease and orofacial granulomatosis. *Oral Surg Oral Med Oral Pathol Oral Radiol Endodontology* 2003;95:576–85. <https://doi.org/10.1067/moe.2002.113>.
- [56] Lourenço SV, Lobo AZC, Boggio P, Fezzi F, Sebastião A, Nico MMS. Gingival Manifestations of Orofacial Granulomatosis. *Arch Dermatol* 2008;144. <https://doi.org/10.1001/archderm.144.12.1627>.
- [57] van der Kooi K, Davis MDP, McCloskey G. Chronic edema of the lips—a rare but real problem: A report of 3 cases and their response to therapy. *J Am Acad Dermatol* 2005;53:875–7. <https://doi.org/10.1016/j.jaad.2005.06.039>.
- [58] Sobjanek M, Wodarkiewicz A, elazny I, Nowicki R, Michajowski I, Sokoowska-Wojdyc M. Successful treatment of Melkersson-Rosenthal syndrome with dapsone and triamcinolone injections. *J Eur Acad Dermatol Venereol* 2008;22:1028–9. <https://doi.org/10.1111/j.1468-3083.2008.02834.x>.
- [59] Critchlow WA, Chang D. Cheilitis Granulomatosa: A Review. *Head Neck Pathol* 2014;8:209–13. <https://doi.org/10.1007/s12105-013-0488-2>.
- [60] Síndrome de Melkersson-Rosenthal. Presentación de dos casos pediátricos. *Arch Argent Pediatr* 2016;114. <https://doi.org/10.5546/aap.2016.e224>.
- [61] Odeka EB, Miller V. Thalidomide in oral Crohn's disease refractory to conventional medical treatment. *J Pediatr Gastroenterol Nutr* 1997;25:250–1.
- [62] Hoekman DR, Roelofs JJTH, van Schuppen J, Schonenberg-Meinema D, D'Haens GR, Benninga MA. Case report of cheilitis granulomatosa and joint complaints as presentation of Crohn's disease. *Clin J Gastroenterol* 2016;9:73–8. <https://doi.org/10.1007/s12328-016-0641-z>.
- [63] Stein J, Paulke A, Schacher B, Noehte M. An extraordinary form of the Melkersson-Rosenthal syndrome successfully treated with the tumour necrosis factor- blocker adalimumab. *Case Rep* 2014;2014:bcr2014204674–bcr2014204674. <https://doi.org/10.1136/bcr-2014-204674>.
- [64] Atkin PA, Simms ML. Orofacial granulomatosis: an unsuccessful response to weekly azithromycin pulse therapy. *Oral Surg Oral Med Oral Pathol Oral Radiol* 2018;125:e83–5. <https://doi.org/10.1016/j.oooo.2018.01.002>.
- [65] Baqai MF, Baqai MT, Kashif T. Granulomatous cheilitis. *J R Coll Physicians Edinb* 2013;43:312–4. <https://doi.org/10.4997/JRCPE.2013.408>.
- [66] Elliott T, Campbell H, Escudier M, Poate T, Nunes C, Lomer M, et al. Experience with anti-TNF- α therapy for orofacial granulomatosis: Anti-TNF- α therapy for orofacial granulomatosis. *J Oral Pathol Med* 2011;40:14–9. <https://doi.org/10.1111/j.1600-0714.2010.00976.x>.
- [67] Mahadevan U, Sandborn WJ. Infliximab for the Treatment of Orofacial Crohn's Disease: *Inflamm Bowel Dis* 2001;7:38–42. <https://doi.org/10.1097/00054725-200102000-00006>.
- [68] Sutharaphan T, Chanprapaph K, Vachiramon V. Unsuccessful Treatment of Cheilitis Granulomatosa with Oral Methotrexate. *Case Rep Dermatol* 2019;11:249–55. <https://doi.org/10.1159/000503138>.
- [69] Nettis E, Di Leo E, Bisaccia M, Marasco C, Foti C, Vacca A. A favorable response to omalizumab in a patient with cheilitis granulomatosa. *J Allergy Clin Immunol Pract* 2018;6:1425–6. <https://doi.org/10.1016/j.jaip.2017.12.013>.
- [70] Medeiros M, Araujo MI, Guimarães NS, Rodrigue Freitas LA, Silva TMC, Carvalho EM. Therapeutic response to thalidomide in Melkersson-Rosenthal syndrome: a case report. *Ann Allergy Asthma Immunol* 2002;88:421–4. [https://doi.org/10.1016/S1081-1206\(10\)62375-7](https://doi.org/10.1016/S1081-1206(10)62375-7).
- [71] Wu JJ, Huang DB, Pang KR, Hsu S, Tying SK. Thalidomide: dermatological indications, mechanisms of action and side-effects. *Br J Dermatol* 2005;153:254–73. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2133.2005.06747.x>.
- [72] Oliver SJ, Kikuchi T, Krueger JG, Kaplan G. Thalidomide induces granuloma differentiation in sarcoid skin lesions associated with disease improvement. *Clin Immunol Orlando Fla* 2002;102:225–36. <https://doi.org/10.1006/clim.2001.5173>.

- [73] Badshah MB, Walayat S, Ahmed U, Dhillon S, Yong S, Kane S, et al. Treatment of orofacial granulomatosis: a case report. *J Med Case Reports* 2017;11. <https://doi.org/10.1186/s13256-017-1455-4>.
- [74] Sand FL, Thomsen SF. Off-label use of TNF-alpha inhibitors in a dermatological university department: retrospective evaluation of 118 patients: Off-label use of TNF-alpha inhibitors. *Dermatol Ther* 2015;28:158–65. <https://doi.org/10.1111/dth.12222>.
- [75] Gaya DR. Anti-TNF- therapy for orofacial granulomatosis: proceed with caution. *Gut* 2006;55:1524–5. <https://doi.org/10.1136/gut.2006.099143>.
- [76] Kakimoto C, Sparks C, White AA. Melkersson-Rosenthal syndrome: a form of pseudoangioedema. *Ann Allergy Asthma Immunol* 2007;99:185–9. [https://doi.org/10.1016/S1081-1206\(10\)60643-6](https://doi.org/10.1016/S1081-1206(10)60643-6).
- [77] Ciacci C, Bucci C, Zingone F, Iovino P, Amato M. Buccal localization of Crohn's disease with long-term infliximab therapy: a case report. *J Med Case Reports* 2014;8. <https://doi.org/10.1186/1752-1947-8-397>.
- [78] Giovannetti A, Mazzetta F, Cavani A, Pennino D, Caprini E, Ortona E, et al. Skewed T-Cell Receptor Variable Beta Repertoire and Massive T-Cell Activation in Idiopathic Orofacial Granulomatosis. *Int J Immunopathol Pharmacol* 2012;25:503–11. <https://doi.org/10.1177/039463201202500221>.
- [79] Haaramo A, Kolho K-L, Pitkäranta A, Kanerva M. A 30-year follow-up study of patients with Melkersson–Rosenthal syndrome shows an association to inflammatory bowel disease. *Ann Med* 2019;51:149–55. <https://doi.org/10.1080/07853890.2019.1591634>.
- [80] Campbell H, Escudier M, Patel P, Nunes C, Elliott TR, Barnard K, et al. Distinguishing orofacial granulomatosis from crohn's disease: two separate disease entities? *Inflamm Bowel Dis* 2011;17:2109–15. <https://doi.org/10.1002/ibd.21599>.
- [81] Zimmer WM, Rogers RS, Reeve CM, Sheridan PJ. Orofacial manifestations of Melkersson-Rosenthal syndrome. A study of 42 patients and review of 220 cases from the literature. *Oral Surg Oral Med Oral Pathol* 1992;74:610–9. [https://doi.org/10.1016/0030-4220\(92\)90354-s](https://doi.org/10.1016/0030-4220(92)90354-s).
- [82] Kano Y, Shiohara T, Yagita A, Nagashima M. Treatment of recalcitrant cheilitis granulomatosa with metronidazole. *J Am Acad Dermatol* 1992;27:629–30. [https://doi.org/10.1016/S0190-9622\(08\)80203-4](https://doi.org/10.1016/S0190-9622(08)80203-4).
- [83] Inui S, Itami S, Katayama I. Granulomatous cheilitis successfully treated with roxithromycin. *J Dermatol* 2008;35:244–5. <https://doi.org/10.1111/j.1346-8138.2008.00455.x>.
- [84] Plauth M, Jenss H, Meyle J. Oral manifestations of Crohn's disease. An analysis of 79 cases. *J Clin Gastroenterol* 1991;13:29–37. <https://doi.org/10.1097/00004836-199102000-00008>.
- [85] Clayden AM, Bleys CM, Jones SF, Saage NW, Aldred MJ. Orofacial granulomatosis: A diagnostic problem for the unwary and a management dilemma. Case reports. *Aust Dent J* 1997;42:228–32. <https://doi.org/10.1111/j.1834-7819.1997.tb00126.x>.
- [86] Varela P, Silva E, Velho G, Moreira C, do Amaral B, Massa A. Melkersson-Rosenthal syndrome treated with sulphasalazine. *J Dermatol Treat* 1999;10:101–4. <https://doi.org/10.3109/09546639909056010>.
- [87] Griffin JR. Atypical Gingivitis Heralding a Case of Orofacial Granulomatosis. *Arch Dermatol* 2012;148:139. <https://doi.org/10.1001/archdermatol.2011.992>.
- [88] Allen CM, Camisa C, Hamzeh S, Stephens L. Cheilitis granulomatosa: Report of six cases and review of the literature. *J Am Acad Dermatol* 1990;23:444–50. [https://doi.org/10.1016/0190-9622\(90\)70238-D](https://doi.org/10.1016/0190-9622(90)70238-D).

Tables

Table 1. Modalities and efficacy of systemic therapies in the whole study population *

Therapy	Number of patients	Drug dosage	Duration of therapy (months) (median, Q1-Q3)	Response rates** (% , 95%CI)	CR rates (% , 95%CI)	Duration of response** (months) (median, Q1-Q3)	Recurrence rates** (% , 95%CI)
Monotherapy							
doxycycline	21	100-200mg/day	4.0 (3.0-9.0)	66.7 (46.5-86.8)	19.0 (2.3-35.8)	8.0 (6.0-15.0)	28.6 (4.9-52.2)
CFZ	21	50-200mg/day	5.0 (3.0-10.0)	72.6 (58.0-94.4)	38.1 (17.3-58.9)	9.0 (4.75-14.25)	56.2 (31.9-80.6)
HCQ	18	200-600mg/day	6.0 (3.0-8.0)	50.0 (26.9-73.1)	16.7 (0-33.9)	6.0 (6.0-15.0)	22.2 (0-49.4)
CS	14	0.1-1mg/kg/day	4.0 (3.0-6.0)	92.9 (79.4-100)	28.6 (4.9-52.2)	6.0 (3.0-14.0)	23.1 (0.2-46.0)
MTZ	9	250-1000mg/day	3.0 (2.0-6.0)	33.3 (2.5-64.1)	0 (0-0)	10.0 (8.0-14.5)	33.3 (0-86.7)
dapsone	3	50-100mg/day	3.0 (2.0-7.5)	100 (100-100)	0 (0-0)	3.0 (2.0-7.5)	33.3 (0-86.7)
colchicine	3	1mg/day	4.0 (2.5-10.5)	66.7 (13.3-100).	33.3 (0-86.7)	10.5 (7.25-13.75)	0 (0-0)
IFX	4	5mg/kg/infusion	17.5 (4.75-35.0)	100 (100-100)	25.0 (0-67.4)	40.0 (25.5-55.0)	50.0 (1.0-98.9)
ADA	5	40mg/week	6.0 (5.0-8.0)	80.0 (77.9-100)	20.0 (0-55.1)	5.0 (4.75-6.25)	25.0 (0.0-67.5)
Combined therapy							
Cycline + CS	5	100-200mg/day 1mg/kg/day	5.0 (3.0-6.0)	100 (100-100)	40.0 (0-82.9)	6.0 (5.0-11.0)	60.0 (17.1-100.0)
MTX + CS	5	15mg/week 0.3-1mg/kg/day	4.0 (3.0-6.0)	100 (100-100)	0 (0-0)	4.0 (2.0-6.0)	20.0 (0.0-55.1)

**only therapies which had been assessed in at least 3 patients are provided. ** assessed in patients with partial or complete responses.*

CFZ, clofazimine; HCQ, hydroxychloroquine; CS, corticosteroids; MTZ, metronidazole; IFX, infliximab; ADA, adalimumab; MTX, methotrexate; CR, complete responses.

Table 2. Modalities and efficacy of systemic therapies, according to underlying disease*.

Therapy	Number of patients	Duration of therapy (months) (median, Q1-Q3)	Response rates** (% , 95%CI)	CR rates (% , 95%CI)	Duration of response** (months) (median, Q1-Q3)	Recurrence rates** (% , 95%CI)
Miescher's macrocheilitis (n=38 patients)						
doxycycline	15	4.0 (3.0-8.0)	66.7 (42.8-90.5)	20.0 (0-40.2)	6.5 (4.5-11.25)	20.0 (0.0-44.8)
CFZ	14	9.0 (7.0-11.5)	78.5 (57.1-100.0)	42.8 (16.9-68.8)	9.0 (7.0-11.5)	54.5 (25.1-84.0)
HCQ	14	6.0 (3.5-11.0)	50.0 (23.9-76.2)	21.0 (0-42.9)	12.0 (6.0-22.0)	14.3 (0.0-40.2)
CS	7	4.0 (3.5-10.0)	100.0 (100.0-100.0)	0 (0-0)	6.0 (3.5-11.0)	14.3 (0.0-40.2)
MTZ	6	4.0 (2.0-9.0)	50.0 (10.0-90.0)	0 (0-0)	10.0 (8.0-14.5)	33.3 (0.0-86.7)
IFX	3	5.0 (4.5-27.5)	100.0 (100.0-100.0)	33.3 (0-86.7)	50.0 (60.0-31.0)	66.7 (13.3-100.0)
Cycline CS	5	6.0 (4.0-7.0)	100 (100-100)	33.3 (0-86.7)	6.0 (3.5-8.5)	33.3 (0.0-86.7)
Melkersson-Rosenthal syndrome (n=9 patients)						
doxycycline	3	6.5 (7.0-11.5)	100 (100.0-100.0)	33.3 (0-86.7)	16.0 (14.0-17.50)	66.7 (13.3-100.0)
CFZ	3	3.0 (3.0-4.0)	100 (100.0-100.0)	33.3 (0-86.7)	3.0 (3.0-4.0)	66.7 (13.3-100.0)
HCQ	3	3.0 (2.0-5.5)	33.3 (0-86.7)	0 (0-0)	3.0 (3.0-3.0)	0 (0-0)
Crohn's disease (n=10 patients)						
CFZ	3	4.0 (2.5-14.0)	66.7 (13.2-100.0)	33.3 (0-86.7)	37.0 (30.5-43.5)	50.0 (0.0-100.0)
CS	4	3.50 (2.75-4.5)	75.0 (32.6-100.0)	25.0 (0-67.4)	10.5 (18.0-27.5)	66.7 (13.3-100.0)
MTZ	3	3.0 (2.5-3.0)	0 (0-0)	0 (0-0)	NA	NA
ADA	4	5.5 (4.75-7.0)	75.0 (32.6-100.0)	25.0 (0-67.4)	5.0 (4.5-7.5)	33.3 (0.0-86.7)

**only therapies which had been assessed in at least 3 patients are provided. ** assessed in patients with partial or complete responses.*

CFZ, clofazimine; HCQ, hydroxychloroquine; CS, corticosteroids; MTZ, metronidazole; IFX, infliximab; ADA, adalimumab; CR, complete responses; NA, not applicable.

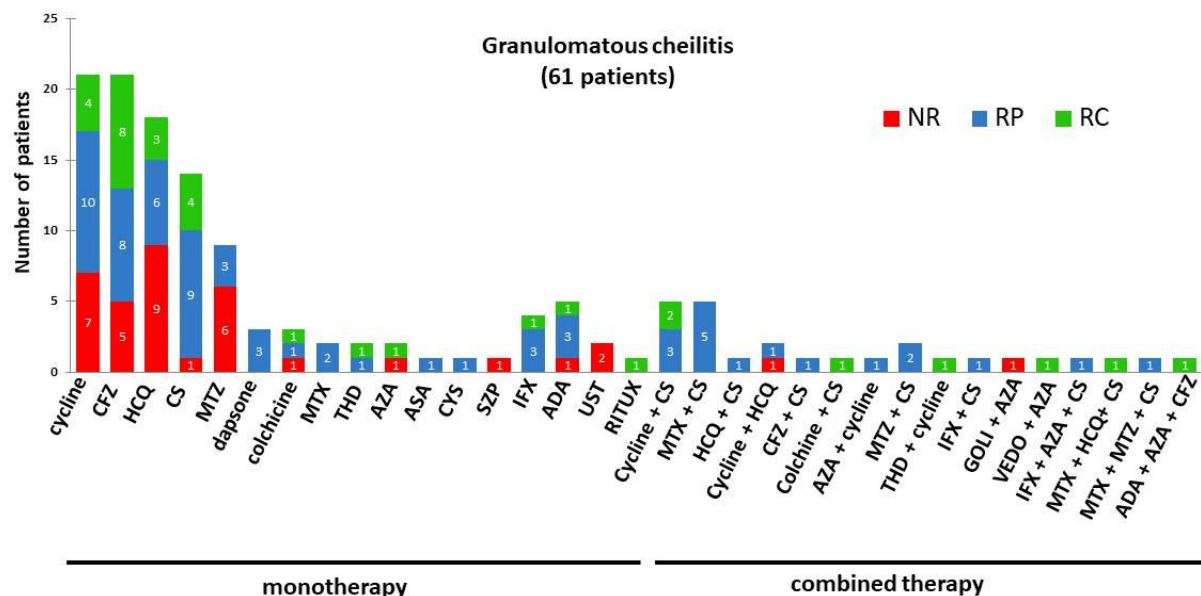
Table 3. Efficacy of systemic drugs in CG: literature review.

Drug	Reported cases with available response*	Complete Response		Partial Response		No Response	
		Number of cases / sample size of study (references)	CR rates among reports	Number of cases / sample size of study (references)	PR rates among reports	Number of cases / sample size of study (references)	NR rates among reports
Clofazimine	45	1/1 [50], 4/9 [20]	5 out of 45 (11%)	3/3 [51], 1/4 [40], 1/1 [41], 1/1 [52], 1/5 [19], 4/4 [54], 5/5 [21], 3/9 [20], 1/1 [48], 1/1 [4]	21 out of 45 (47%)	1/1 [30], 1/1 [3], 1/1 [53], 3/4 [40], 4/5 [19], 6/6 [31], 2/9 [20], 1/1 [49]	19 out of 45 (42%)
Metronidazole	25	2/2 [42], 5/13 [19], 1/1 [43], 1/1 [82], 1/1 [25]	10 out of 25 (40%)	1/1 [44], 1/1 [41], 1/1 [26], 1/1 [45], 3/13 [19], 1/1 [27]	8 out of 25 (32%)	1/1 [40], 5/13 [19], 1/1 [46]	7 out of 25 (28%)
Cycline	22	1/2 [28], 1/1 [25]	2 out of 22 (9%)	2/2 [29], 1/1 [30], 1/2 [28], 1/1 [26], 1/6 [31], 1/1 [27], 1/1 [32]	8 out of 22 (36%)	1/1 [33], 1/1 [34], 1/1 [35], 1/1 [3], 1/1 [36], 1/1 [38], 1/1 [37], 5/6 [31]	12 out of 22 (55%)
Dapsone	20	1/1 [38], 4/5 [56], 1/1 [58]	6 out of 20 (30%)	1/1 [29], 1/1 [60], 1/1 [28], 1/5 [56], 1/1 [21], 1/1 [57], 1/1 [32], 1/1 [49]	8 out of 20 (40%)	1/1 [59], 1/1 [19], 1/1 [43], 1/1 [46], 1/1 [55], 1/1 [48]	6 out of 20 (30%)
Macrolides	16	1/1 [35], 1/5 [41], 1/1 [83]	3 out of 16 (19%)	3/5 [64], 4/5 [41]	7 out of 16 (44%)	2/5 [64], 1/1 [30], 1/1 [35], 1/1 [36], 1/1 [53]	6 out of 16 (37%)
Azathioprine	77	1/1 [62], 1/3 [66], 2/2 [20], 1/2 [84], 1/1 [67]	6 out of 77 (8%)	22/60 [18], 2/2 [26], 2/3 [66], 1/1 [32], 1/2 [84]	28 out of 77 (36%)	1/1 [65], 1/1 [34], 38/60 [18], 1/1 [62], 1/1 [43], 1/1 [61]	43 out of 77 (56%)
Other thiopurines	3	1/1 [66]	1 out of 3 (33%)	1/2 [66]	1 out of 3 (33%)	1/2 [66]	1 out of 3 (33%)
SZP and other aminosalicylates	21	1/1 [85], 1/7 [86], 1/1 [84]	3 out of 21 (14%)	1/1 [28], 1/1 [26], 4/7 [86], 2/2 [67], 1/2 [40], 1/1 [45]	10 out of 21 (48%)	1/1 [65], 2/3 [40], 1/1 [46], 2/2 [55], 2/7 [86]	8 out of 21 (38%)
Methotrexate	11	1/5 [19], 1/1 [32]	2 out of 11 (18%)	1/1 [26], 1/5 [19], 1/1 [63]	3 out of 11 (27%)	1/1 [69], 3/5 [19], 1/1 [66], 1/1 [68]	6 out of 11 (55%)
Thalidomide	11	1/1 [34], 5/5 [55], 1/1 [48], 1/1 [70], 1/1 [61]	9 out of 11 (82%)	1/1 [21], 1/1 [49]	2 out of 11 (18%)	NA	NA
HCQ	10	1/1 [36], 1/2 [19], 1/1 [87]	3 out of 10 (30%)	1/1 [29], 1/2 [19], 1/1 [88]	3 out of 10 (30%)	3/3 [40], 1/1 [46]	4 out of 10 (40%)
Colchicine	2	NA	NA	1/1 [28]	1 out of 2 (50%)	1/1 [55]	1 out of 2 (50%)
MMF	1	1/1 [33]	1 out of 1 (100%)	NA	NA	NA	NA
Infliximab	29	1/1 [73], 1/1 [30], 1/2 [74], 1/1 [38], 1/1 [62], 2/9 [66], 1/1 [75], 2/2 [20], 1/11 [76], 1/1 [67]	12 out of 29 (41%)	1/1 [34], 2/2 [3], 1/2 [74], 1/1 [26], 1/1 [45], 1/1 [77], 4/9 [66], 1/1 [46]	12 out of 29 (41%)	1/1 [19], 1/1 [43], 3/9 [66]	5 out of 29 (18%)
Adalimumab	10	2/4 [74], 1/1 [76], 1/1 [63]	4 out of 10 (40%)	1/1 [53], 1/4 [74], 1/1 [75], 1/1 [49]	4 out of 10 (40%)	1/1 [34], 1/4 [74]	2 out of 10 (20%)
Certolizumab	1	NA	NA	1/1 [74]	1 out of 1 (100%)	NA	NA
Ustekinumab	1	NA	NA	1/1 [34]	1 out of 1 (100%)	NA	NA
Omaliuzumab	1	NA	NA	1/1 [69]	1 out of 1 (100%)	NA	NA

* Literature search conducted in Pubmed with “macrocheilia” OR “cheilitis granulomatosa” OR “granulomatous cheilitis” OR “Miescher cheilitis” AND “therapeutics” OR “treatments” between 1990 and 2019 (English language). To note, efficacy reports of systemic corticoids were the following: 9 complete response, 51 partial response and 20 with no response over 80 reports (data not shown). *SZP, salazopyrine; HCQ, hydroxychloroquine; MMF, mycophenolate mofetil.*

Figure 1. Efficacy of systemic therapies in the whole study population of CG (n=61 patients). Best response (non-responders, complete or partial responders) is indicated.

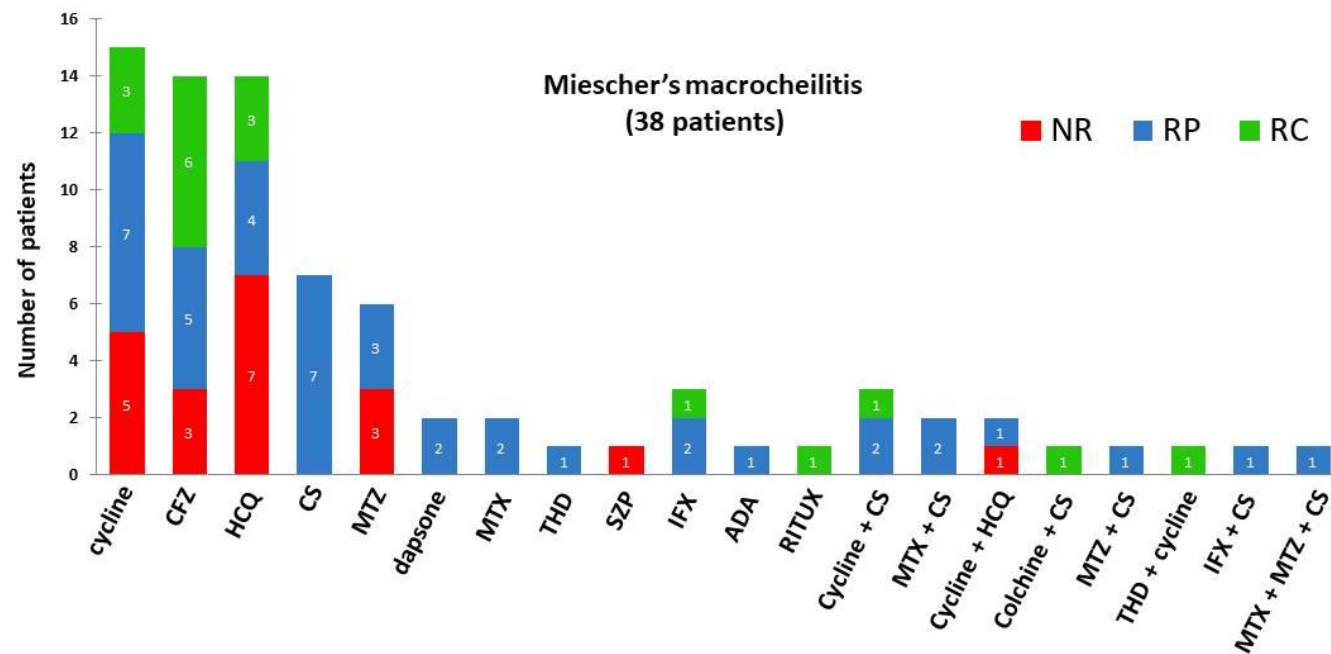
Figure 1



CFZ, clofazimine ; HCQ, hydroxychloroquin ; CS, corticosteroids ; MTZ, metronidazole ; MTX, methotrexate ; THD, thalidomide ; AZA, azathioprine ; ASA, 5-aminosalicylic acid; CYS, cyclosporine ; SZP, salazopyrine ; IFX, infliximab ; ADA, adalimumab ; UST, ustekinumab ; RITUX, rituximab ; GOLI, golimumab ; VEDO, vedolizumab

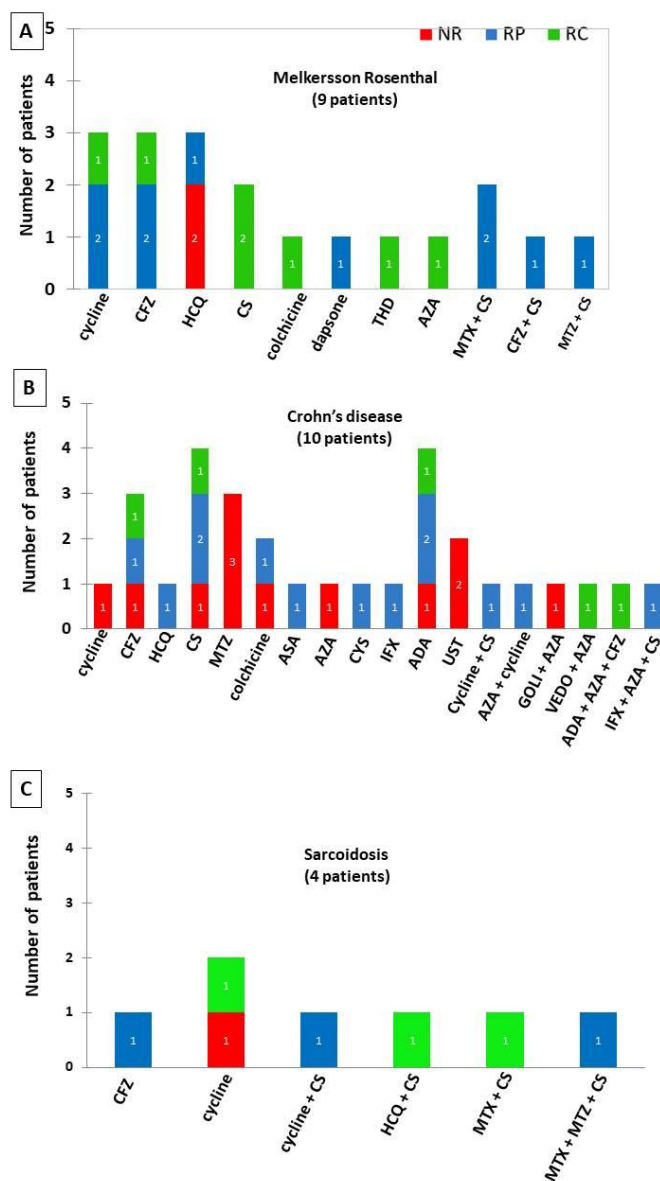
Figure 2. Efficacy of systemic therapies in patients with Miescher's macrocheilitis (n=38). Best response (non-responders, complete or partial responders) is indicated.

Figure 2



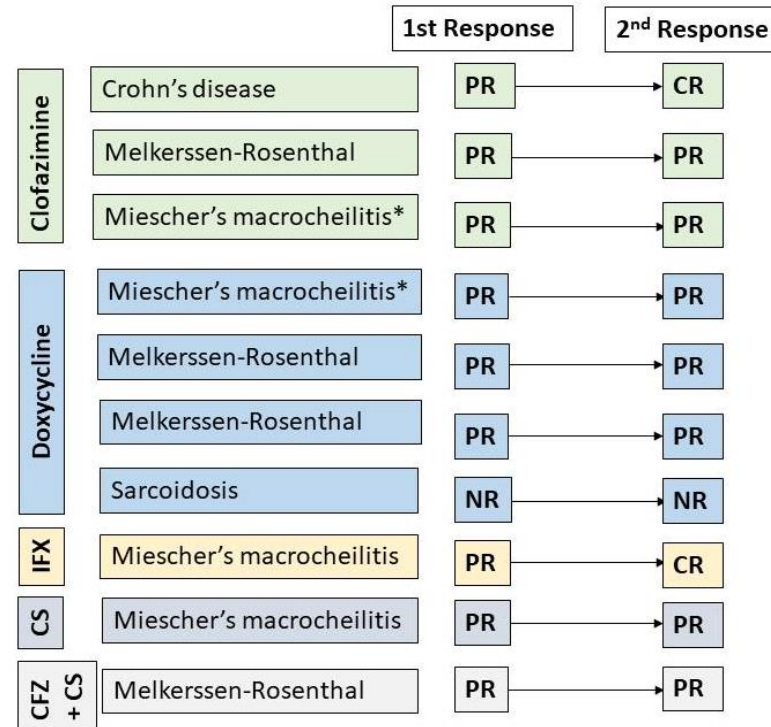
CFZ, clofazimine; HCQ, hydroxychloroquine ; CS, corticosteroids ; MTZ, metronidazole ; MTX, methotrexate ; THD, thalidomide ; SZP, salazopyrine ; IFX, infliximab ; ADA, adalimumab ; RITUX, rituximab

Figure 3. Efficacy of systemic therapies in patients with Melkersson Rosenthal syndrome (n=9, panel A), Crohn's disease (n=10, panel B) and sarcoidosis (n=4, panel C).



CFZ, clofazimine ; HCQ, hydroxychloroquine ; CS, corticosteroids ; MTZ, metronidazole ; MTX, methotrexate ; THD, thalidomide ; AZA, azathioprine ; ASA, 5-aminosalicylic acid ; CYS, cyclosporine ; IFX, infliximab ; ADA, adalimumab ; UST, ustekinumab ; GOLI, golimumab; VEDO, vedolizumab.

Figure 4. Efficacy of reintroduction of a previously administered systemic therapy. Nine patients are represented (* represents one patient who had two reintroductions).



CFZ, clofazimine ; CS, corticosteroids ; IFX, infliximab ; PR, partial response ; CR, complete response ; NR, non-response

Annexe 1. Questionnaire de Recueil

Fiche de recueil: macrochéilite granulomateuse et traitements systémiques

- Caractéristiques démographiques : Sexe : Age au diagnostic :
- Date de diagnostic : .../.../...
- Diagnostic : ☐ Chéilite granulomateuse de Miescher / granulomatose oro-faciale primaire
☐ Maladie de Crohn ☐ Sarcoidose ☐ Syndrome de Melkersson Rosenthal
- Confirmation histologique : OUI / NON, si NON : diagnostic clinique avec histologie non contributive ou absence d'histologie ?
- Traitement chirurgical : OUI, date : ... / ... NON

Lignes de traitements systémiques

RC, rémission complète. RP, rémission partielle. S, stabilité. P, progression.

1ere ligne :		Date de début :				Posologie initiale :		
Evolution	RC	RP	S	P	Récidive	Traitements associés (lesquels, posologie ?)	Modification de la posologie ? (laquelle ?)	
M3								
M6								
M12								
M24								
M ?								
Date d'arrêt :					Motif d'arrêt :			
Commentaires libres* :								

2eme ligne :		Date de début :				Posologie initiale :		
Evolution	RC	RP	S	P	Récidive	Traitements associés (lesquels, posologie ?)	Modification de la posologie ? (laquelle ?)	
M3								
M6								
M12								
M24								
M ?								
Date d'arrêt :					Motif d'arrêt :			
Commentaires libres* :								

3eme ligne :		Date de début :				Posologie initiale :		
Evolution	RC	RP	S	P	Récidive	Traitements associés (lesquels, posologie ?)	Modification de la posologie ? (laquelle ?)	
M3								
M6								
M12								
M24								
M ?								
Date d'arrêt :					Motif d'arrêt :			
Commentaires libres* :								

4eme ligne :		Date de début :				Posologie initiale :		
Evolution	RC	RP	S	P	Récidive	Traitements associés (lesquels, posologie ?)	Modification de la posologie ? (laquelle ?)	
M3								
M6								
M12								
M24								
M ?								
Date d'arrêt :					Motif d'arrêt :			
Commentaires libres* :								

* Compléments utiles : périodes d'arrêts ? récurrence liée à une décroissance de la posologie ? effets secondaires ?

Vu, le Directeur de Thèse

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. S. ...', is written over a yellow rectangular stamp.

Vu, le Doyen

**De la Faculté de Médecine de
Tours**

Tours, le

JAOUEN Frédéric

41 pages – 3 tableaux – 4 figures – 1 annexe

Résumé :

Introduction. La macrochéilite granulomateuse est une entité inflammatoire rare, qui peut être isolée, associée au syndrome de Melkersson-Rosenthal ou à des maladies systémiques (maladie de Crohn, sarcoïdose). L'évolution est souvent chronique, entrecoupée de poussées inflammatoires. Bien que la corticothérapie, intra-lésionnelle ou systémique, soit efficace à court terme, son utilisation au long cours ne peut être préconisée. Il existe très peu de données sur l'efficacité des traitements systémiques dans la macrochéilite granulomateuse. Notre objectif était d'évaluer l'efficacité des traitements systémiques dans une série rétrospective de macrochéilites granulomateuses, en fonction de l'étiologie sous-jacente.

Matériel et méthodes. Il s'agissait d'une étude rétrospective des cas de macrochéilites granulomateuses, toutes étiologies confondues, traitées par au moins une ligne de traitement systémique entre 1995 et 2019 par les praticiens du réseau GEMUB (Groupe d'Etudes de la Muqueuse Buccale). L'efficacité était évaluée rétrospectivement et classée en « réponse complète », « réponse partielle » et « absence de réponse » ; le délai et la durée de réponses étaient également collectées.

Résultats. Parmi les 61 patients inclus, la macrochéilite correspondait à une forme idiopathique de Miescher (n=38, 62.3%), à un syndrome de Melkersson-Rosenthal (n=9, 14.7%), à une maladie de Crohn (n=10, 16.5%) ou une sarcoïdose (n=4, 6.5%). Le délai median entre le diagnostic et l'introduction d'un traitement systémique était de 10 mois (Q1-Q3 4.0-15.0). Les patients avaient été traités par une ligne (n=23, 37.7%), deux lignes (n=19, 31.2%), trois lignes (n=10, 16.4%), ou quatre lignes et plus (n=9, 14.7%) de traitements systémiques, correspondant à 136 séquences thérapeutiques évaluables (durée médiane de traitement 6.0 mois, Q1-Q3 3.0-9.2), réparties en 33 modalités de traitements (monothérapies, n=17 ; traitements combinés, n=16). La durée médiane de réponse était de 7 mois (Q1-Q3, 4.75-14.25). Toutes étiologies confondues, les monothérapies par doxycycline, clofazimine, hydroxychloroquine, corticoïdes, dapsone, colchicine, infliximab, adalimumab permettaient des réponses (partielles ou complètes) dans plus de 50% des cas, tandis la clofazimine, la colchicine et les corticoïdes oraux permettaient des réponses complètes dans plus de 30% des cas. En cas de macrochéilite de Miescher, seule la clofazimine, l'infliximab et la doxycycline permettaient des réponses complètes dans plus de 30% des cas. L'effectif des patients traités pour les autres étiologies étaient faibles, mais les traitements par doxycycline, clofazimine, corticostéroïdes et adalimumab étaient les plus fréquemment efficaces.

Discussion. Nous décrivons la série de plus large effectif sur l'efficacité des traitements systémiques dans cette pathologie rare. Bien que de nombreuses molécules ait permis une réponse partielle ou complète, celle-ci était en général de courte durée, motivant plusieurs lignes thérapeutiques successives. La clofazimine, les corticoïdes et les biologiques anti-TNF alpha étaient les traitements les plus efficaces.

Mots clés : Macrochéilites granulomateuses ; Granulomatose oro-faciale ; Syndrome de Melkersson-Rosenthal ; Traitements

Jury : Président du Jury : Professeur Loïc VAILLANT

Directeur de thèse : Pr Mahtab SAMIMI

Membres du Jury : Pr François MAILLOT, Dr Aline JOLY, Dr Adeline PERRINAUD

Date de soutenance : 16/04/2020